

FUTURA



N. 18
MENSUEL

10 Janvier 1974
2 Fr.

CANADA	: 50 Cents
MAROC	: 2,00 D.H.
TUNISIE	: 200 M.



FUTURA

Mensuel

paraît le 10 de chaque mois

Abonnement

France, un an : 22 F
Afrique du Nord
Communauté et Etranger
un an : 26 F
C.C.P. LYON : 1418-89

Adresser toute la correspondance à :

EDITIONS LUG
6, rue Emile-Zola
LYON 2^{me}

Joindre :

- pour toute réponse à une lettre, un timbre français à 0,50 F, votre nom et votre adresse écrits lisiblement.
- pour changement d'adresse à un abonnement, 2 timbres français à 0,50 F.

Vous lirez dans ce numéro :

- JALEB LE TELEPATHE
- NOUVELLE
- L'AUTRE

Jaleb LE TÉLÉPATHE

18^{ème} ÉPISODE

DEUX PLAQUES D'ÉPOXY COMPORTANT CHACUNE DIX MILLE MICRO-CIRCUITS D'UNE EFFRAYANTE COMPLEXITÉ. LA CIVILISATION GALACTIQUE LES APPELLE **LES MATRICES** ! GRÂCE À CES FANTASTIQUES MÉMOIRES, UN ACCELERATEUR MENTAL PEUT TRANSFORMER EN TÉLÉPATHE N'IMPORTE QUEL HUMAIN ORDINAIRE... JALEB JELICOE, LE TÉLÉPATHE DÉCHU VIENT DE S'EN EMPARER. ALORS, À QUAND...



LE CONSEIL GALACTIQUE EST RÉUNI D'URGENCE...

SON EXCELLENCE JIBOR KAHAB, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION GALACTIQUE DES PLANÈTES HUMANOÏDES !



ASSEYEZ-VOUS, MESSIEURS ET LAISSONS LE PROTOCOLE DE CÔTÉ. LA SITUATION EST GRAVE !









" CE FURENT LÀ DES SEMAINES DE VIOLENCE ET DE CHAOS... "



"PEUPLEES SURTOUT DE SUB-
H, LES PLANETES EXTERIEU-
RES SE REVOLTERENT...!"

J'APPELLE Q.G. ! J'AP-
PELLE Q.G. ! FUSEES
DE TYPE COLONIAL
TOUT AUTOUR
DE LA
BASE !

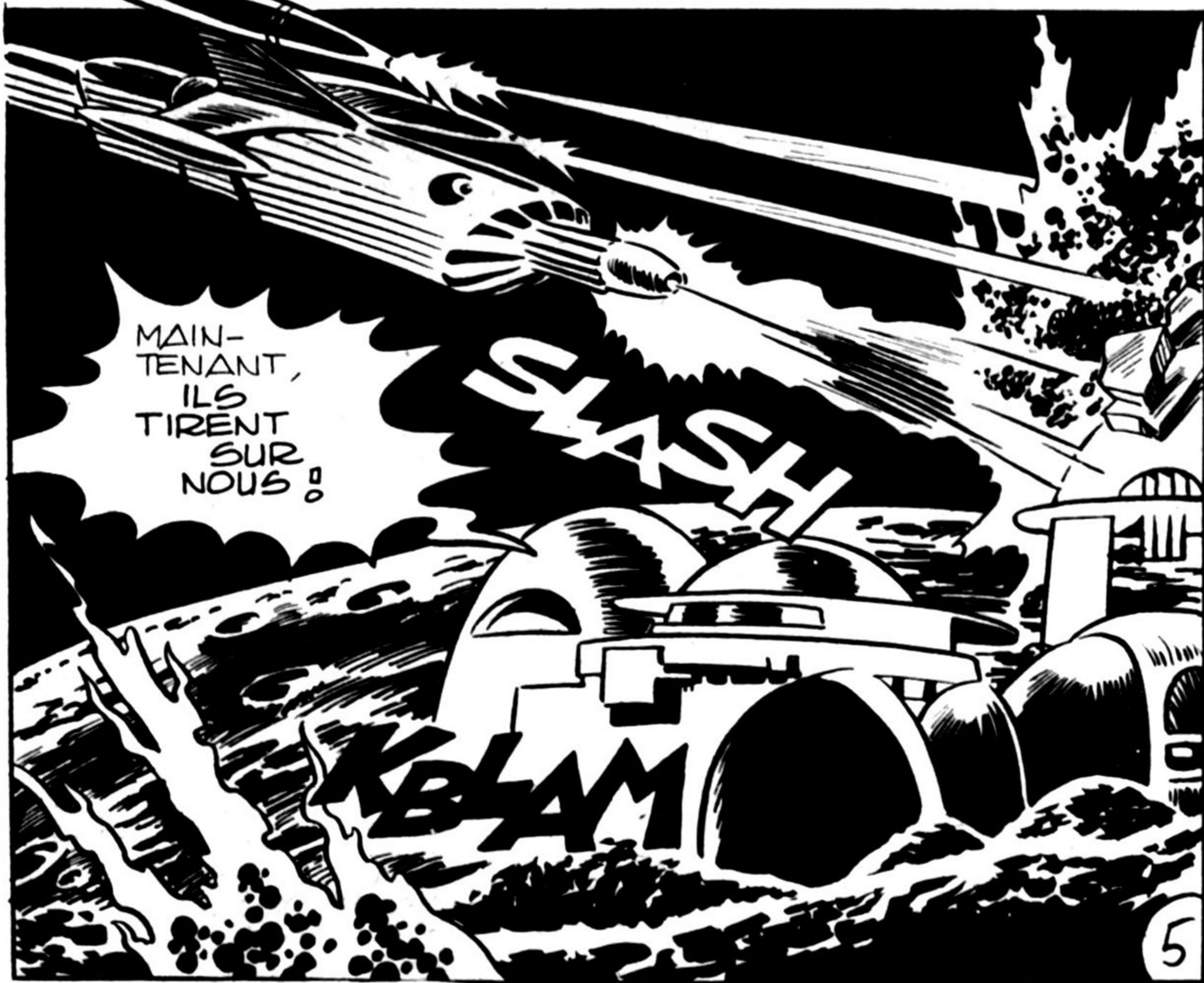


DEMANDEZ AUX OF-
FICIERS DE
S'IDENTIFIER !

ILS
ONT
TUE LEURS
OFFICIERS TE-
LEPS, CE SONT DES
MUTINS !



MAIN-
TENANT,
ILS
TIRENT
SUR
NOUS !



" LA FÉDÉRATION NE SUR-
VÉCUT QU'AU PRIX D'UNE RÉ-
PRESSION SANS MERCY ... "

C'EST BIEN
SONOLEB IV
AMIRAL ! IL'S
NE NOUS
ONT PAS
DÉTEC-
TÉS !

PRÉPA-
REZ LE
MISSI-
LE
NÉANT !



NÉANT ! VOUS...
VOUS NE POUVEZ
PAS, AMIRAL ! IL Y
A TROIS
MILLIARDS D'HU-
MAINS SUR CE
MONDE !

JE
SAIS,
MON
PE-
TIT !



MAIS
LES ORDRES
SONT
DE LE
DÉTRUIRE !



DANS LA SALLE DU CONSEIL, LE DOCTEUR CHOYOUN SE TAIT...

VINGT ANS DE CELA ! ET
AUCUN DE
NOUS N'A PU
OU-
BLIER !



UN ASSASSIN PEUT-IL
OUBLIER SES TROIS
MILLIARDS DE
VICTIMES !



SHARL
ÉTANT
MORT,
PERSONNE
NE PEUT
REFAIRE
SES
MATRICES !
IL Y A
DES
ANNÉES
QUE JE
DEMANDE
QU'ON LES
DÉTRUI-
SE !

SLAM



JE CROYAIS MON COF-
FRE INVIOLEABLE MAIS
LES MATRICES N'Y SONT
PLUS ! ON LES A
VOLÉES !



SI ELLES TOMBENT AUX
MAINS DES SUB-H, MESSIEURS,
C'EST À NOUVEAU LA
GUERRE CIVILE !



PLUS RAPIDE QUE LA LUMIÈRE, LA NOUVELLE SE RÉPAND
DANS TOUTE LA GALAXIE !

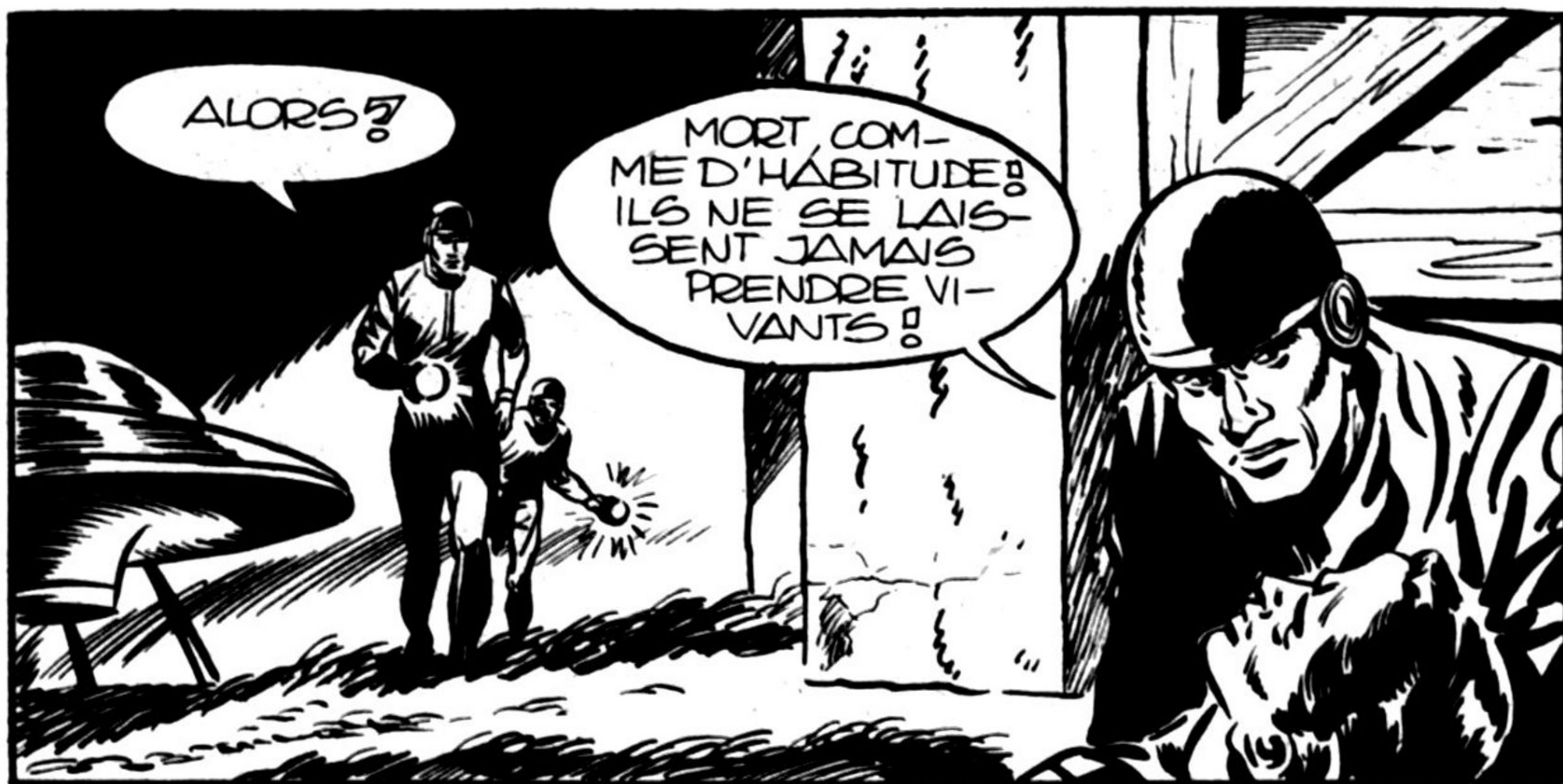


JELLICOE
A VOLE LES
MATRICES

L'ORGANISATION
CLANDESTINE DES
SUB-H ENTRE
AUSSITÔT EN
ACTION...









CE SOIR-LÀ, CHEZ MUIR...

MES AMIS, ASSEZ
PARLE DE NOS INQUIÉTUDES ! DÉTENDONS-NOUS
UN PEU EN REGARDANT LE QUIZZ COSMIQUE !
QUEL EST LE SCORE, NORAH ?











NOUS NE POURRONS
PAS ÉMETTRE
LONGTEMPS. CE MES-
SAGE S'ADRESSE
À TOUS LES SUB-H.
LE MOMENT
D'AGIR EST
PROCHE!



ARMEZ-VOUS!
GROUPEZ-
VOUS! ORGA-
NISEZ
LA GUÉ-
RILLA !!!

NE VOUS DÉMASQUEZ PAS
ENCORE, MAIS SOYEZ
PRÊTS!

C'EST LUI!
LE FAMEUX JEL-
LICOE!

ALORS
IL EXISTE
VRAIMENT !!!

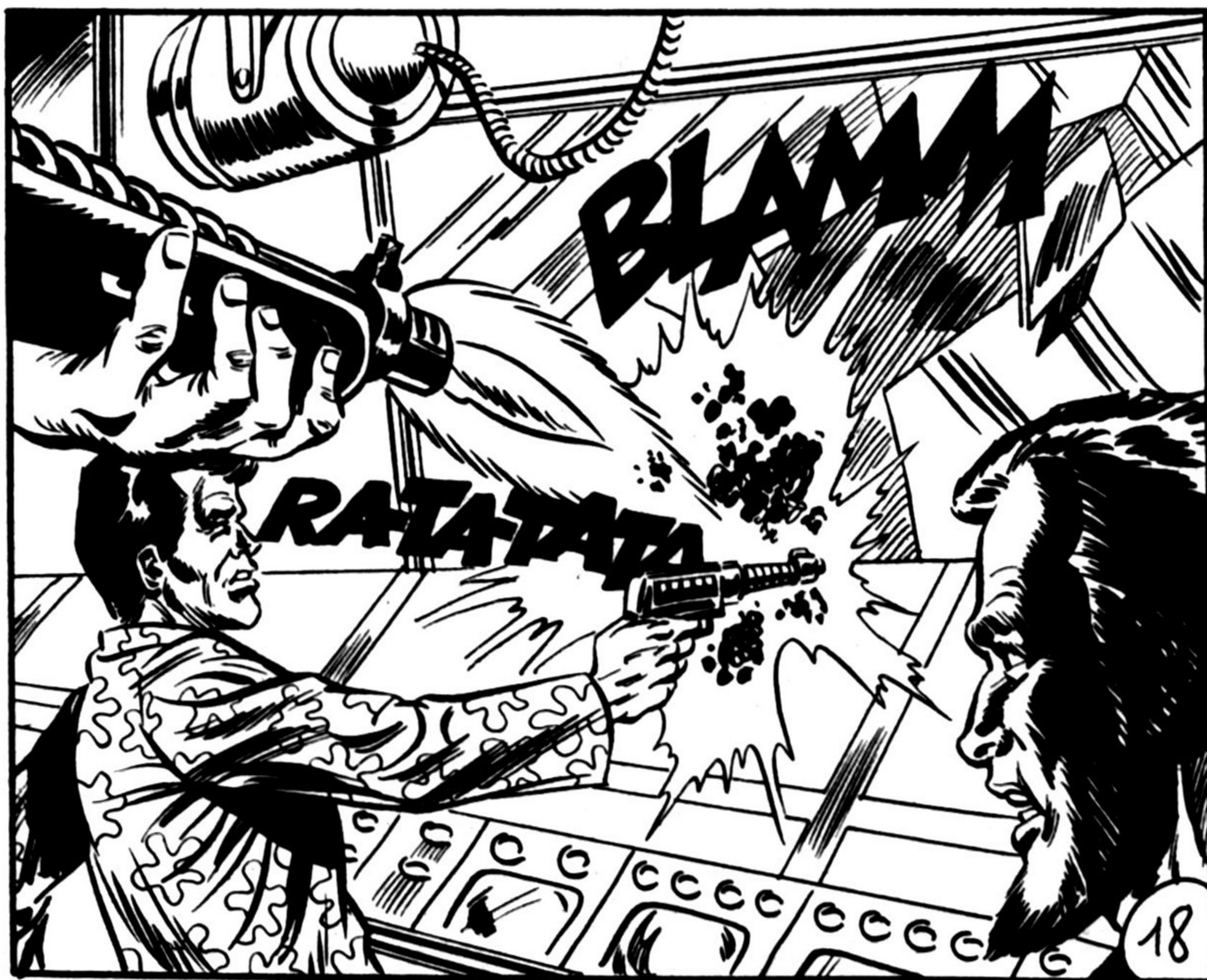


COMMENCEZ À DÉLIVRER VOS
FRÈRES DÉTENUS DANS
LES CAMPS!



ALARM!!!!









EN EFFET, LES EFFICACES BRIGADES DE LA SPÉPO
ARRIVENT DÉJÀ SUR LES LIEUX...









CEPENDANT, NON LOIN
DE LA' ...

OUF ! IL FAUT VRAIMENT TE-
NIR A SA PEAU POUR AL-
LER DANS UN
ENDROIT
PAREIL !

LES
PRISONS DE LA
SPEPO NE SONT PAS
PLUS RAGOUTANTES,
TU SAIS !



VENEZ ! NOUS NE
SOMMES PAS LOIN
D'UNE MAISON
AMIE !



SOUDAIN, AU DETOUR DE LA RUE ...

HE' ! ATTENTION !
NOUS SOM-
MES...



HALTE ! QUI QUE
VOUS SOYEZ,
RESTEZ OU
VOUS ETES !





INSTINCTIVEMENT, JALEB SE MET À SONDER MENTALEMENT LE POLICIER...





UN PEU PLUS TARD, QUAND
ILS SONT EN SÉCURITÉ...



JE ME DEMANDAIS
SI J'ARRIVERAIS À ME
DÉBARRASSER DE
CETTE PUANTEUR !

TU SEMBLES SONGEUR,
AMI JELICOE ! QUEL-
QUE CHOSE TE TRA-
CASSE ?



OUI, GHAZAR.
TOUT À
L'HEURE, PEN-
DANT CETTE BA-
GARRE DANS LA
RUELLE, JUSTE
AVANT LE PREMIER
COUP DE POING...

TU AS ESSAYÉ INS-
TINCTIVEMENT DE SON-
DER UN DES FLICS !
ET TU AS LU DANS
SON ESPRIT COMME
AVANT, N'EST-CE
PAS ? COMME QUAND
TU ÉTAIS TÉLÉ-
PATHE ?



TU... TU
LE SA-
VAIS ?

C'EST TIMAK QUI ÉTAIT
DE SERVICE À LA MA-
CHINE QUI DEVAIT DÉTRUI-
RE À JAMAIS TES
DONS DE TÉLÉPA-
THE ...



"AU RISQUE DE SA VIE ET DE
LA TIENNE, IL A MODIFIÉ LES
DOSES DE COURANT ÉLECTRI-
QUE QUI TRAVERSAIENT
TON CERVEAU..."



"... IL A TENTÉ UNE CHO-
SE INFINIMENT DÉLICATE:
NE TE DÉTRUIRE MENTA-
LEMENT QUE DE FAÇON
SUPERFICIELLE !"

NOUS
AVONS
PRIS UN
RISQUE !

IL LE
FALLAIT !



28



ET LE RIS-
QUE À PAYE, JA-
LEB ! TES DONS TÉLÉ-
PATHIQUES SONT EN
TRAIN DE REVENIR ! TU
AS ÉCHAPPE À LA
DÉSTRUCTION !



MAIS DIS-
MOI, GHAZAR,
COMMENT SE
FAIT-IL QUE
VOUS SOYEZ
MAINTENANT
TELEPATHES ?



GRÂCE AUX MA-
TRICES ! UN AC-
CÉLÉRATEUR
MENTAL FONC-
TIONNE JOUR ET
NUIT DANS UNE
CACHEE SÛRE.
NOS PARTISANS
Y PASSENT À
TOUR DE
RÔLE !

NOUS FAISONS CIRCULER
CLANDESTINEMENT LES
MATRICES SUR TOUTE LA
PLANÈTE ! ICI, NOUS DISPO-
SONS DÉJÀ DE MILLIERS
DE TELEPS CLANDES-
TINS !



IL FAUT MAINTENANT
FAIRE PARVENIR LES
MATRICES JUSQU'ÀUX
AUTRES SYSTÈMES SO-
LAIRES DE LA FÉDÉRA-
TION. POUR ÊTRE EFFI-
CACE, NOTRE
RÉVOLUTION
DOIT ÊTRE
UNIVERSEL-
LE !



MAIS
QUAND ?

DÈS QUE NOTRE
MOBILISATION SECRÈ-
TE SERA TERMINÉE
ET QUE NOUS AURONS
ASSEZ DE TELEPS
À OPPOSER
AUX LÉGALIS-
TES !

JE VOUDRAIS
POUVOIR ÊTRE
ENCORE
UTILE !



VOUS ÊTES
'L'HOMME QUI A VOLÉ
LES MATRICES' JALEB ! LE
SYMBOLE VIVANT DE NOTRE RÉ-
VOLTE. VOUS AVEZ ENCORE UN
RÔLE IMPORTANT À JOUER !

ASSIEDS-
TOI !



AU COURS DES SEMAINES QUI SUIVENT, JELICOE VOYAGE BEAUCOUP...

QUELLE EST NOTRE PROCHAINE ÉTAPE ?

SHAKOUM III, QUE LES TERRIENS APPELLENT ALGENIB DE PEGASE !

TRÈS BIEN ! NOUS Y RESTERONS SIX HEURES DE TEMPS OBJECTIF !

ASSEZ POUR QUE LES PRINCIPAUX CHEFS SUB-H PUISSENT VOUS VOIR EN CHAIR ET EN OS !

ET SURTOUT POUR QUE NOS PRÉCIEUSES MATRICES TRANSFORMENT QUELQUES MILLIERS DE SUB-H EN TÉLÉPATHES !

APRÈS QUOI NOUS IRONS RECOMMENCER PLUS LOIN ! UN NOUVEAU BOND DE QUELQUES DIZAINES D'ANNÉES LUMIÈRE !

LES PATROUILLES LÉGALISTES SONT PARFOIS SUR LEURS TALONS...



NOUS SOMMES OFFICIERS DE
LA FÉDÉRATION ! NOUS CHER-
CHONS LES HORS-LA-LOI
QUI VIENNENT TOUT
JUSTE DE...

INUTILE, COMMAN-
DANT... !



CES COQUINS NE SONT
TÉLÉPATHES QUE DEPUIS
QUELQUES HEURES,
MAIS ILS ONT DÉJÀ AP-
PRIS À FERMER LEURS
ESPRITS ! NOUS N'EN
TIRERONS
RIEN !



JELICOE ET
SA BANDE ÉTAIENT
ICI CE MATIN ENCORE.
NOUS REVIENDRONS
PLUS TARD CHÂTIER
CETTE CANAILLE
INFÉRIEURE !



33



AVANT DE PARTIR, J'AL-
LEB NOUS A APPRIS
QUELQUES
TRUCS !

OUI ! C'EST
LE MOMENT
D'ESSAYER !

UNISSEZ
VOTRE FORCE
MENTALE À LA MIEN-
NE ! NOUS DEVONS FOR-
MER UN SEUL BLOC !

MAINTENANT,
PROJETEZ VOTRE
HAÏNE !!!

CEPENDANT, DANS L'APPAREIL...

OOOGGGHH!

GALAXIE !
JE ...

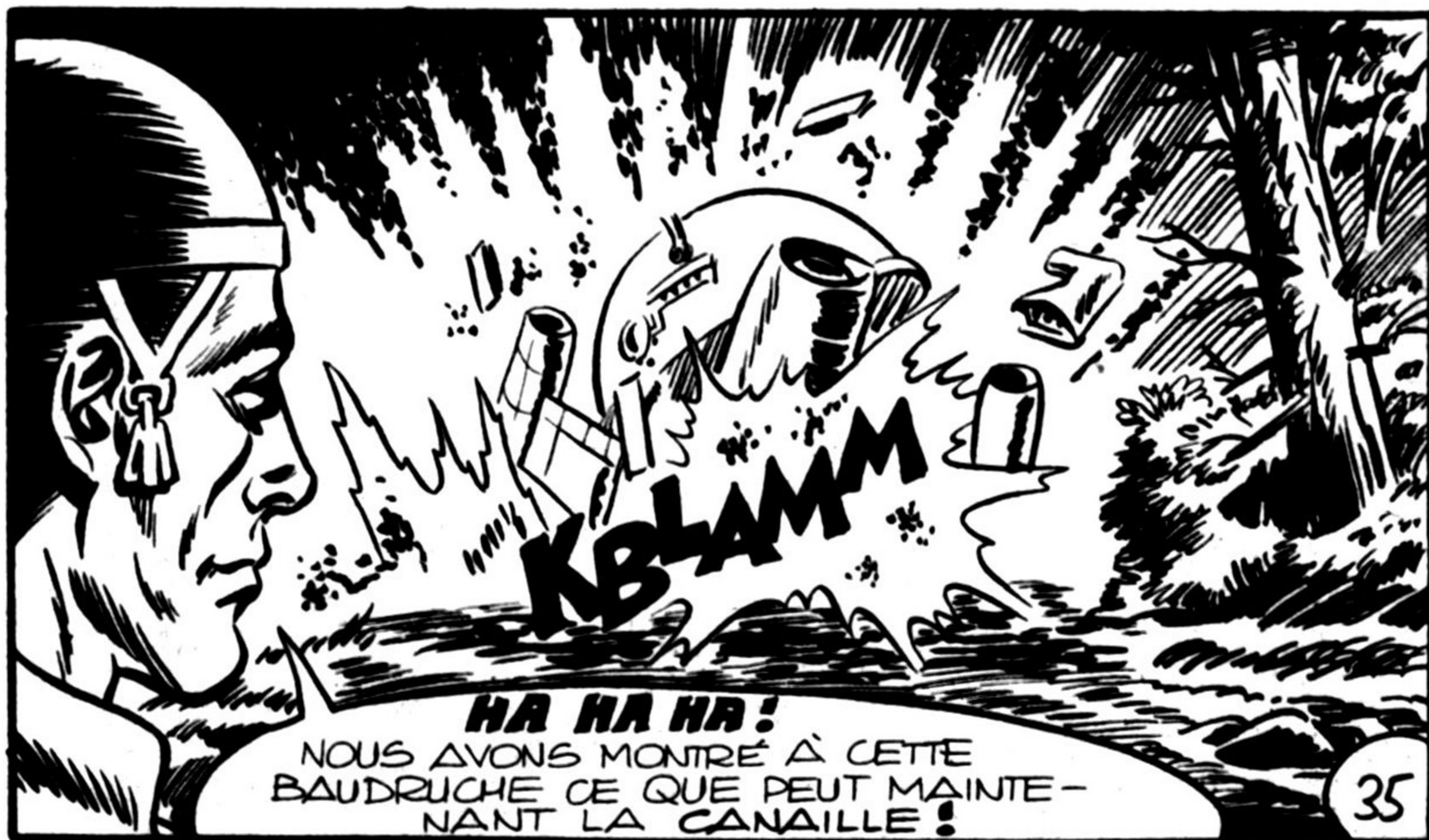
LES FORCES MENTALES DE TOUTE UNE
PLANETE SONT REUNIES POUR UN
UNIQUE
ASSAUT...

SWISHHHH

SWASHHH

**MAGGHH
ASSEZ!**

C'EST
INSUP-
PORTABLE !



HA HA HA!

NOUS AVONS MONTRÉ À CETTE
BAUDRUCHE CE QUE PEUT MAINTENANT
LA CANAILLE !

35

SUR CENTRAL, LES LÉGALISTES SONT TRÈS INQUIETS...

EH BIEN, VORGAN ! QUEL NOUVEL ÉCHEC VOTRE POLICE VIENT-ELLE ENCORE D'ESSUYER ?

SI C'EST MA DÉMISSION QUE VOUS...

ALLONS, MESSIEURS... CE N'EST PAS EN NOUS QUERELLANT QUE NOUS TROUVERONS UNE SOLUTION ! MAJOR, VOTRE RAPPORT !

DÉSASTREUX, MONSIEUR ! ON SIGNALE JELICOE AUX QUATRE COINS DE CETTE GALAXIE. IL A

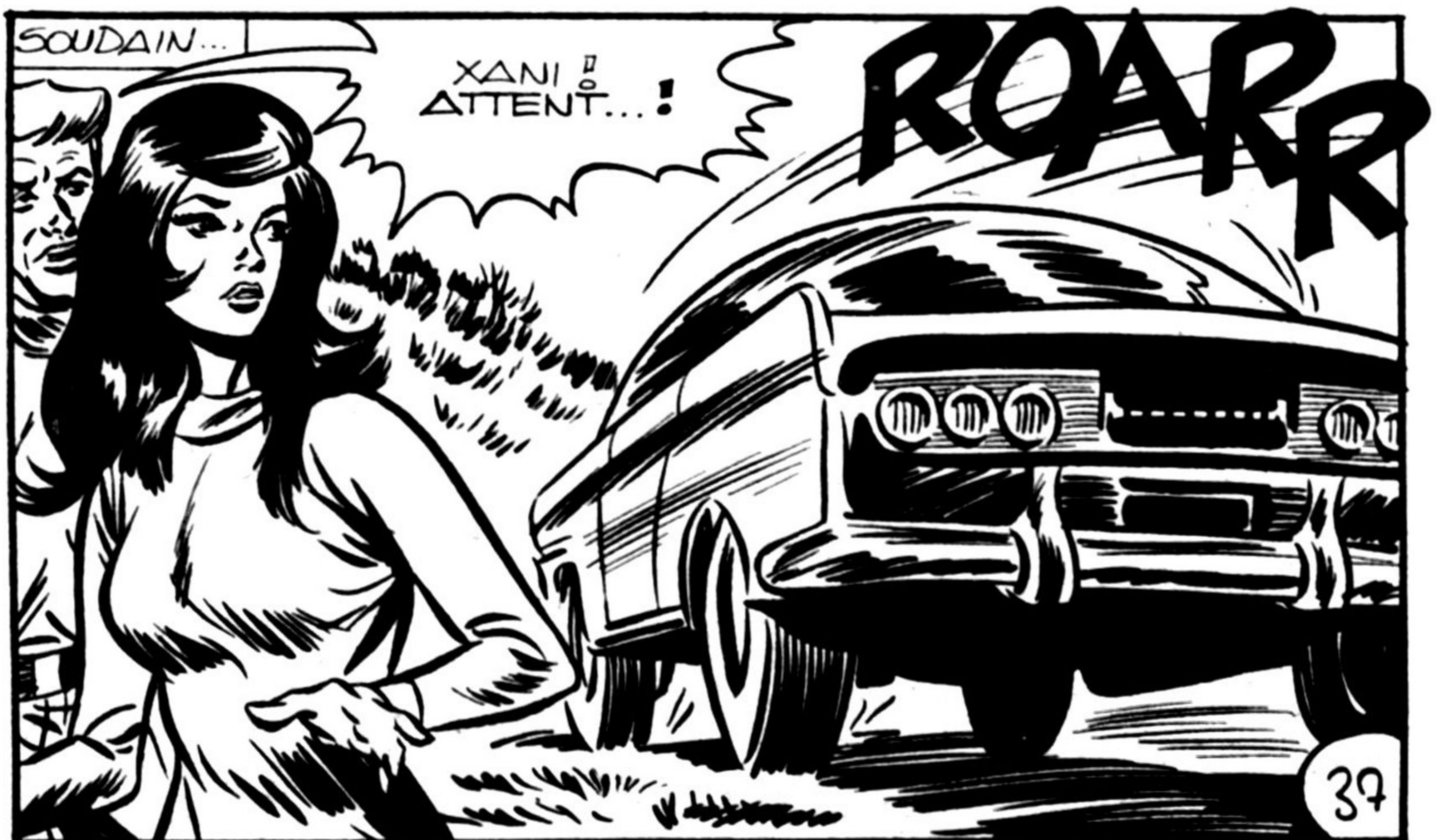
PEUT-ÊTRE TRANSFORMÉ DES CENTAINES DE MILLIERS DE SUB-H EN TÉLEPS CLANDESTINS !

PAR LE COSMOS ! COMPRENEZ-VOUS CE QUE CELA SIGNIFIE ? TOUTE NOTRE SOCIÉTÉ EST FONDÉE SUR LA SUPÉRIORITÉ D'UNE MINORITÉ TÉLÉPATHE ! OÙ ALLONS-NOUS SI MON VALET PEUT LIRE MES PENSÉES ?

VLAMM !

HÉLAS, REPRÉSENTANT MUIR, JE NE VOIS PAS DE SOLUTION !

PARCE QUE VOUS NE PENSEZ QU'AUX MOYENS LÉGAUX, MONSIEUR ! MOI, JE SUIS DÉCIDÉ À AGIR !



TOUT SE PASSE TERRIBLEMENT VITE ...

LAISSEZ CETTE JEUNE
FILLE, ESPÈCE
DE ... **OUCH!**

POCK!



... UN DERNIER CONTACT TÉLÉPATHIQUE
ET...

OHhhh! MA
TÊTE !

NHAR-KVAL,
AU SECOURS !
PRÉVIENS
JALEB !



WRRROOOOMMM!

38

QUELQUES MINUTES
PLUS TARD...

QU'A-T-ELLE
VOULU DIRE ...
"PRÉVIENS
JALEB" ?



C'ÉTAIT
SON DERNIER
MESSAGE TÉLÉPA-
THIQUE ! COMMENT
VEUT-ELLE QUE JE
RETROUVE UN HOMME
QUE CHERCHENT
TOUS LES POLI-
CIERS DE CETTE
GALAXIE !



INSTINCTIVEMENT, LE FIDÈLE NHAR-
KVAL SE DIRIGE VERS LE QUAR-
TIER SUB-H...

JE ... JE DOIS TOUT DE MÊ-
ME ESSAYER ! MEME S'IL
N'Y A AUCUNE
CHANCE !



JE SUIS EN TRAIN DE TRA-
HIR MA CASTE MAIS LES
DES SONT JETÉS !





LES SEMAINES PASSENT ; JALEB CONTINUE SON PÉRIPLE GALACTIQUE, AVEC LES PRÉCIEUSES MATRICES SEULES CAPABLES D'ACTIVER UN ACCELERATEUR MENTAL...

ENCORE TROIS PLANÈTES À VISITER !
DANS UNE SEMAINE,
NOUS POURRONS
DÉCLENCHER LA
RÉVOLTE GÉNÉ-
RALE !

ENFIN !



NOUS ALLONS NOUS PO-
SER DANS UNE PLAINE
EQUATORIALE ! NOS AMIS
ONT DÙ DÉJÀ RASSEM-
BLER NOS
PATIENTS.

JE
DISTINGUE LEURS
CAMPEMENTS ET LE
BALISAGE QUI NOUS
EST DESTINÉ !



QUELQUES HEURES PLUS TARD...

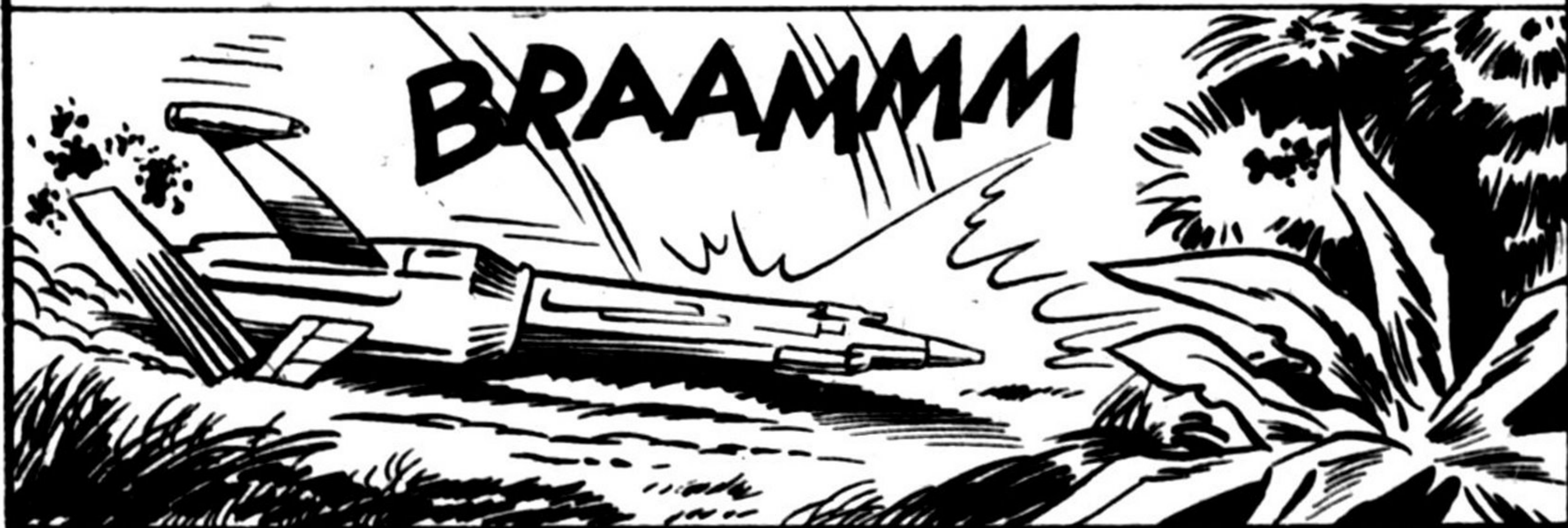
PRESQUE TERMINÉ, MES AMIS.
GRÂCE À VOUS NOUS
DISPOSONS DE DEUX CENT
TÉLÉPATHES !

PLUS QU'IL N'EN FAUT
POUR VOUS RENDRE MAT-
TRES DE CETTE PLANÈTE LE
MOMENT VENU ! NOUS ALLONS
REPARTIR !





MIRACULEUSEMENT, LA FUSÉE N'EXPLOSE PAS...





RECOMPENSE

1.000.000 DE CRÉDITS GALACTIQUES POUR LA CAPTURE DE :



JALEB LE TERRIEN,
REBELLE.



XANI-RHU ANGASH,
SA COMPLICE.

PAR ORDRE DE SON EXCELLENCE BRANDON MUIR, DICTATEUR PROVISOIRE DE LA FÉDÉRATION, LE PREMIER DE CES DEUX REBELLES CAPTURÉS SERA TORTURÉ QUOTIDIENNEMENT JUSQU'À CE QUE LE SECOND SOIT PRIS. OU VIENNE SE LIVRER AUX AUTORITÉS.

P/O : MAJ. VORGAN.

Maj. Vorgan

SPEPO.

44

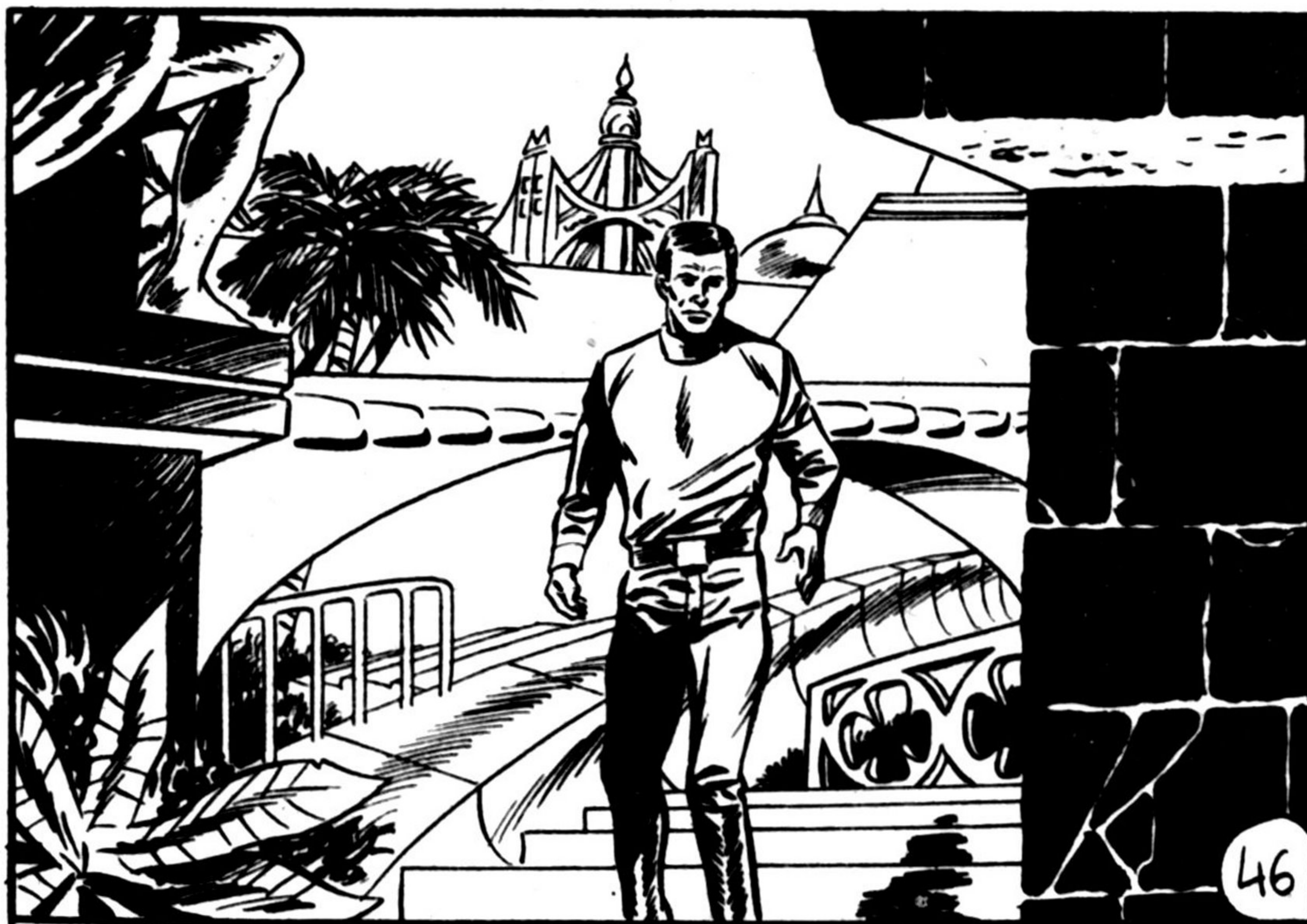


QUELQUES JOURS PLUS TARD,
AU MATIN FIXÉ PAR NUIT
COMME LIMITE À LA REDDI-
TION DE JALEB...

CROYEZ-
VOUS QU'IL
VIENDRA ?

OUI, EXCELLEN-
CE ! IL AIME
SINCÈREMENT CETTE
FEMME !

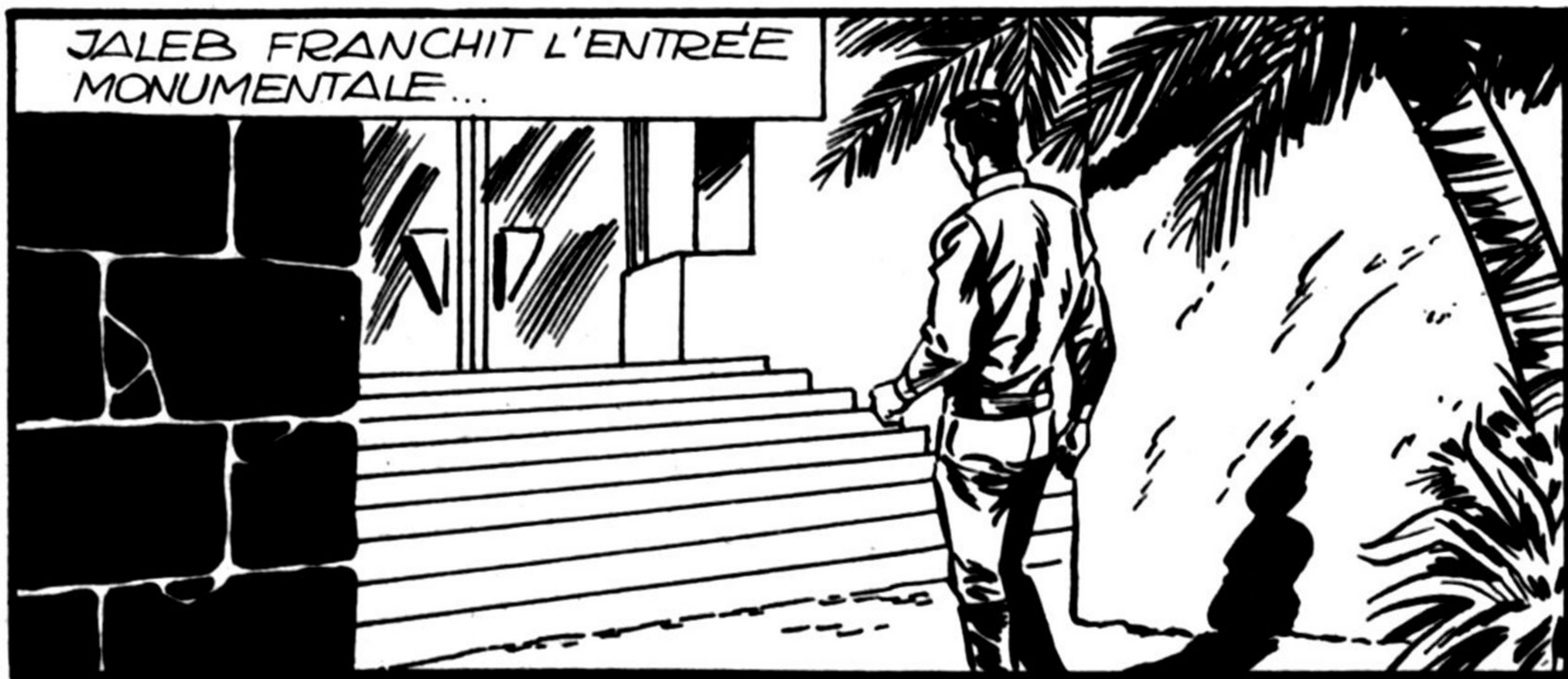
REGARDEZ !







JALEB FRANCHIT L'ENTRÉE
MONUMENTALE...



... MAIS...

VROOOM

EN POSITION !
VITE ! JE VOUS ARRÊ-
TE, JELICOE !



FEU ! SINON IL
EST PERDU !



TOUT DE SUITE, LE COMBAT
FAIT RAGE...



TANDIS QUE...















SEUL JALEB ÉPROUVE ENCORE
UNE VAGUE TRISTESSE...

JALEB ! REGARDEZ ! LE CON-
SEIL GALACTIQUE ACCEPTE VOTRE
PROPOSITION ! TOUT ÊTRE HUMAIN
NON TÉLÉPATHE AURA DROIT
À UNE ÉVOLUTION ACCE-
LÉRÉE !

JALEB !
TU NE DIS RIEN ! C'EST
CE QUE TU VOU-
LAIS !!!



IL N'EST PAS QUES-
TION DES TERRIENS,
LÀ-DEDANS !

SI, MON AMI.
UNE MISSION CLANDESTI-
NE EST DÉJÀ SUR TER-
RE. ELLE VA CHOISIR LES
TERRIENS LES PLUS AP-
TES AFIN DE LEUR FAI-
RE SUBIR LE TRAI-
TEMENT !



CEUX-CI, À LEUR TOUR,
CHOISIRONT D'AUTRES
TERRIENS. CINQ ACCELÉRA-
TEURS MENTAUX FONCTION-
NERONT EN PERMANENCE !
DANS SIX MOIS, NOUS AU-
RONS PLUSIEURS MILLIONS
DE TÉLEPS SUR SOL III
ET DANS CINQ ANS, TOU-
TE LA PLANÈTE EN
SERA
PEUPLÉE !



JALEB ! TU AS FINALEMENT
GAGNÉ TON LONG
COMBAT !

CE FUT UNE
LUTTE IMPI-
TOYABLE,
MAIS JE
NE REGRET-
TE RIEN !



ET LE PROCESSUS EST DÉJÀ ENGAGÉ. DISCRETS, SILENCIEUX, EFFICACES, LES GALACTIQUES SON-DENT MENTALEMENT LES TERRIENS POUR CHOISIR LES PLUS APTES, LES PLUS OUVERTS, LES MIEUX PRÉPARÉS À FAIRE UN BOND DANS LE FUTUR... L'HOMME ASSIS NON LOIN DE VOUS, QUE VOUS N'AVIEZ PAS REMARQUÉ, EST PEUT-ÊTRE EN TRAIN DE CHOISIR LE PROCHAIN ÉLU...



POURQUOI PAS ...
VOUS ???

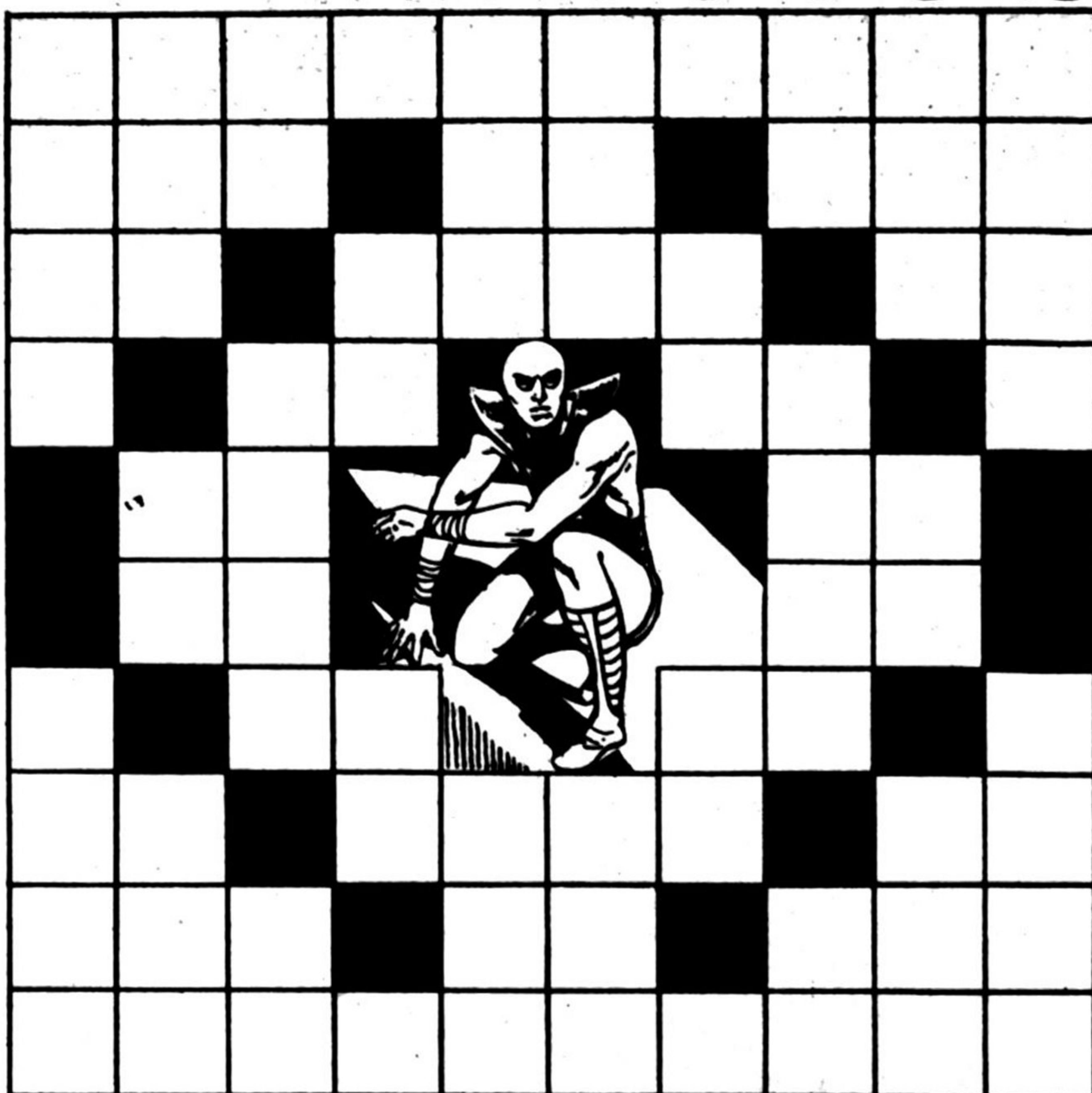
58

FIN DE JALEB LE TÉLÉPATHE.

Le mois prochain vous trouverez dans FUTURA n° 19
LE RETOUR DE LA BRIGADE TEMPORELLE !
avec JASON et VARNA les voyageurs du temps !

Et une nouvelle histoire mystérieuse...
insolite... captivante :

LARRY CANNON ET LES POSSÉDÉS !

m**o**
t
s**C**
R
O
I
S
E
S**1 2 3 4 5 6 7 8 9 10****I**
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX
X

HORIZONTALEMENT. — I. Grande île de l'Océan Indien. — II. Terre entourée d'eau - Le premier des nombres - De blé ou de maïs. — III. Voyelle doublée - Contraire de mal - Règle de dessinateur. — IV. Article défini masculin singulier - Autre nom de « Do ». — V. Tout petit ruisseau - Forment le squelette. — VI. 365 jours - Queue de souris. — VII. Préposition - Conjonction de coordination. — VIII. Exclamation - Né de, sorti - Pronom personnel. — IX. Très bon copain - Double zéro - Pouvait tout faire avec sa baguette magique. — X. Domaine.

VERTICALEMENT. — 1. Fabriqué par l'abeille - Il miaule. — 2. Bière anglaise - Dieu solaire égyptien - Elle est immortelle. — 3. Empêche la couturière de se piquer le doigt - L'homme y est allé pour la 1^{re} fois en 1969 - Terminaison verbale. — 4. Cri de l'agneau - Négation. — 5. Plante parasite qui décore la table du Réveillon - Pronom personnel. — 6. Animal têtu - Synonyme du mot précédent. — 7. Dêvêtu - Participe passé d'un verbe auxiliaire. — 8. Démonstratif - Couvre la maison - Exclamation de mépris. — 9. Ville du Vaucluse - Consonne doublée - Fait répéter trois fois. — 10. Pas du tout - Gros nuage.

Solution page 67.

UN SI GENTIL LEVRIER

B RADCLIFF Castle se dressait sur une lande désertique et j'y arrivai au crépuscule. La lumière rasante du soleil couchant accentuait encore son allure de manoir fantastique pour film d'épouvante. Tout en arrêtant mon Austin au fond de la cour d'honneur, je me dis en moi-même qu'Alison avait bien du mérite d'habiter un endroit pareil à longueur d'année. Depuis Londres, j'avais conduit presque sans arrêt, ne stoppant que pour déjeuner dans une auberge à la sortie d'Edimbourg. J'avais dû faire un détour de plusieurs milles pour rendre cette visite impromptue à celle qui avait été la fille la plus ravissante de l'université. Nous nous étions perdus de vue depuis quatre ans et je me demandais si elle avait beaucoup changé.

Je la trouvai mûrie mais toujours aussi belle. Tout au plus avait-elle perdu un peu de cette vivacité enjouée qui faisait d'elle une des étudiantes les plus courtisées du campus.

J'avais connu vaguement Percival Bradcliff qui terminait sa dernière année de neuro-biologie alors que je ne faisais que commencer mes études de physique expérimentale. Je ne l'avais pas aimé à l'époque et je ne l'aimai

pas davantage lorsque sa femme nous mit l'un en face de l'autre dans la grande salle à manger du château. Il me serra mollement la main et murmura quelques vagues souhaits de bienvenue. A cette seconde, je plaignis sincèrement Alison malgré le château, le titre nobiliaire et tout le reste. Elle était l'épouse d'un vieux jeune homme distingué auquel une coupe de cheveux so-disant moderne donnait l'apparence d'un épagneul breton triste et malade du foie.

Le dîner, disons-le tout net, fut mortellement ennuyeux. Alison fit de son mieux pour évoquer les souvenirs de notre jeunesse turbulente, mais le cœur n'y était pas. Quand elle se leva enfin pour nous prier de passer au fumoir, je poussai en moi-même un ouf de soulagement.

Sir Percival s'était fort peu mêlé à notre conversation et, après m'avoir poliment invité à user à mon gré de ses cigares ou de son mélange pour la pipe, il nous tourna carrément le dos pour s'installer dans un grand fauteuil faisant face à la cheminée. Alison et moi nous nous assîmes un peu à l'écart, près de la grande fenêtre donnant sur la lande lugubre que baignait le clair de lune.



CHANTEREAU—

UN SI GENTIL LEVRIER (suite)

C'est là qu'elle me conta, sans même se donner la peine de baisser notablement la voix, l'une des histoires les plus fantastiques qu'il m'ait jamais été donné d'entendre.

— Vous n'avez pas à vous inquiéter de lui, commença-t-elle pour me rassurer. Il devrait déjà être au lit mais la soirée au coin du feu est devenue pour nous deux une tradition immuable. Nous n'échangeons jamais une parole. Il somnole en cuvant son whisky et je reste assise là, à revivre mes souvenirs. Ce soir, pour moi, c'est une petite fête de pouvoir les évoquer avec quelqu'un de vivant.

Je me souvins que Lady Alison avait dit quelques instants plus tôt à son mari qu'il devrait aller se coucher et que Bradcliff ne lui avait répondu que par un grognement indistinct. Elle poursuivit :

— Vous vous souvenez que nous nous sommes mariés en terminant nos études. L'université venait de proposer à Percival un poste de maître-assistant mais il était bien trop imbu de lui-même pour l'accepter et d'ailleurs il n'avait nul besoin d'un traitement pour vivre. Il était l'unique héritier d'une jolie fortune et il avait de grandes

ambitions scientifiques. C'était un jeune homme brillant malgré sa vanité et son manque de scrupules. J'avoue m'être laissée éblouir.

Nous connaissions tous les deux le Professeur O'Rourke et Percy parvint à persuader celui-ci de travailler ici, au château, dans un laboratoire qu'il venait d'y faire aménager. O'Rourke était un vieux bonhomme charmant qui revenait d'Amérique où il avait fait équipe avec Georges Ungar. Vous avez sûrement entendu parler des travaux de Ungar ?

Je me souvenais parfaitement de celui que la grande presse avait baptisé « Le Champollion de la Mémoire ». Ce savant hongrois émigré aux Etats-Unis en 1954 avait réussi à déchiffrer certains messages de la mémoire. Sans entrer dans le détail, disons qu'il avait pu soutirer au cerveau de ses rats de laboratoire un liquide porteur des souvenirs du sujet et à l'injecter ensuite à un autre sujet. D'ailleurs, Alison se chargea de compléter mes connaissances :

— Au Baylor College of Medicine de Houston, Texas, Georges Ungar travaillait sur 4 000 rats. Au bout de cinq ans de recherches, il était parvenu à isoler ce qu'il appelait la « scoto-

phobine » c'est-à-dire l'élément mémoriel correspondant à la crainte de l'obscurité. En clair, cela voulait dire que si, dans le cerveau d'un rat conditionné artificiellement à avoir peur de pénétrer dans une boîte peinte en noir, l'on prélevait une substance contenant une quinzaine des vingt acides aminés, et si on l'injectait à un autre rat parfaitement normal, ce nouvel animal **REFUSAIT ABSOLUMENT D'ENTRER DANS LA BOÎTE NOIRE**. Il n'y avait aucun doute, il possédait bel et bien des éléments de la mémoire de son congénère. Stupéfiant, n'est-ce pas ?

J'admis volontiers qu'il s'agissait là d'une expérience prodigieuse et je m'étonnai qu'elle

n'ait pas fait plus de bruit. Alison eut un haussement d'épaules :

— Vous connaissez le goût du public pour le sensationnel. Un moment, les journaux parlèrent de cette « mémoire en éprouvette » et puis ce fut le silence parce que de telles recherches sont longues et austères. C'est vers 1975 que William O'Rourke est rentré en Angleterre et qu'il a commencé à travailler avec mon mari, dans le plus grand secret.

— Et ils ont réussi ?

— Oui. Au-delà de toutes leurs espérances.

Sa réponse était chargée d'une tristesse que je ne m'expliquais pas.

Alison s'interrompit un instant pour demander à nouveau avec



UN SI GENTIL LEVRIER (suite)

insistance à Sir Percival d'aller se coucher. Dormant ou feignant de dormir, il ne répondit pas. Elle reprit :

— Les deux premières années de ces recherches auxquelles je participai furent profondément exaltantes. Fort des enseignements de Ungar, le Professeur O'Rourke progressait à pas de géant. Percy et lui parvinrent à isoler en totalité la mémoire d'un rat, puis celle d'un singe, d'un chien, de n'importe quel animal supérieur. Malheureusement, les rapports personnels de notre équipe allaient en se dégradant. Au fil des mois qui passaient, il devenait de plus en plus évident que William O'Rourke était le véritable cerveau de notre petite organisation et que mon mari ne pourrait jamais espérer jouer autre chose que les seconds rôles. Il en conçut une profonde et secrète jalousie et en vint à détester le vieux maître. Son humeur empira de jour en jour et je dus en supporter les conséquences.

— Notre première dispute sérieuse éclata au sujet de Sugar. C'était un adorable lévrier afghan auquel je tenais énormément. Un jour, pour une expérience et en l'absence d'O'Rourke, mon mari anesthésia

Sugar et préleva sa mémoire. Je crois sincèrement que ce fut par accident que mon chien mourut sur la table d'opération, mais je ne pardonnai pas à Lord Bradcliff sa mort inutile. Percy me fit des excuses en invoquant l'intérêt de la science et en proposant de mettre de côté la mémoire de Sugar pour la transférer à un autre lévrier ce qui ne fit naturellement qu'augmenter ma colère.

— Trois semaines plus tard, il y eut ce terrible accident qui, vous l'avez peut-être appris, coûta la vie au professeur. Au cours de ces années, j'avais appris à aimer profondément notre vieux maître. Je veillai son corps une partie de la nuit et ce n'est qu'à l'aube que Percival me remplaça parce que je n'en pouvais littéralement plus.

— Pourtant, malgré ma fatigue, je fus incapable de m'endormir. Moins d'une heure plus tard, je redescendis pour me recueillir encore un instant dans la chambre mortuaire.

— Percy n'y était pas, ce qui me mit d'abord simplement en colère. Mais presque immédiatement, je vis l'incision nette et minuscule pratiquée à hauteur du lobe cervical.

— Je me précipitai au labora-

toire et je n'eus plus aucun doute sur ce que Percy venait de faire. Il était en train de ranger soigneusement dans la grande armoire frigorifique la mémoire de ce génie qu'avait été William O' Rourke. Elle se trouvait maintenant sur une étagère, dans une éprouvette semblable à celles qui contenaient les souvenirs des rats, des chiens, des singes que nous utilisions pour nos expériences.

— Il y eut une scène effroyable. Je le menaçai de le dénoncer à la police.

Il avait refermé la porte du frigidaire et plaidait son indéfendable cause. La mémoire conservée dans ce fragile tube de verre contenait, me dit-il, la somme de toutes les recherches d'O'Rourke représentant l'aboutissement du travail d'Ungar et de son équipe. Nous n'avions pas le droit de la laisser se dissoudre dans le néant. Nous en étions les dépositaires sacrés.

— Brisée, je retournai dans ma chambre pour y pleurer à mon aise et le laissai là. Je n'eus même pas l'idée de lui demander



UN SI GENTIL LEVRIER (suite)

ce qu'il comptait faire de l'éprouvette.

— Par respect pour la réputation du Professeur, je ne fis pas de scandale. Les funérailles se déroulèrent dignement et O' Rourke fut enterré non loin d'ici, dans un petit cimetière où il avait un jour exprimé le désir de reposer. Maintenant encore, je vais régulièrement prier sur sa tombe.

— Mais depuis cette nuit terrible, mon mari est devenu pour moi un total étranger. Nous habitons ce château, mais nous pourrions vivre aux antipodes l'un de l'autre que cela ne ferait guère de différence.

— Ce n'est que deux semaines plus tard que je compris à l'agitation et à l'inquiétude de mon mari qu'il préparait quelque chose. Je le surveillai discrètement et quand, une nuit, il descendit au laboratoire, je le suivis.

— Comme je l'avais secrètement redouté, ce fut bien l'éprouvette contenant la mémoire d'O' Rourke qu'il tira de l'armoire frigorifique. Il la posa sur une table d'expérience, puis passa distraitement en revue les cages contenant les différents animaux sur lesquels nous ne pratiquions plus de recherches depuis la dis-

parition du vieux maître. Après cela Percival sortit, sans doute pour prendre l'air et mon sang ne fit qu'un tour.

— Je pensais qu'il allait sans doute inoculer la mémoire du vieux savant disparu à un rat ou à un singe, peut-être pour observer un éventuel accroissement de son intelligence. Un tel sacrilège me rendit folle de rage. Je l'en savais capable. Au point où nous en étions arrivés, il suffisait d'une simple piqûre intra-veineuse.

— Sans savoir ce que je faisais je me précipitai dans le laboratoire, égarée, hors de moi-même. Une idée machiavélique me traversa l'esprit. Comme une somnambule, je pris l'éprouvette et la vidai dans l'évier, puis j'allai à l'armoire pour y prendre un autre tube de verre. Je crois que je fis exprès de choisir celui qui contenait les souvenirs de mon gentil lévrier. J'inversai les étiquettes et posai sur la table le tube contenant la mémoire de Sugar. Maintenant, pensai-je, qu'il s'amuse autant qu'il le voudra. Nous verrons bien si ce dément obtient un singe qui gratte ses puces avec sa patte de derrière.

— Ce n'est que le lendemain matin, au petit déjeuner, que je

compris les conséquences de mon geste. Il faut en effet plusieurs heures pour que le liquide mémoriel injecté dans le sang atteigne et sature le cerveau par irrigation. C'est alors seulement que la mémoire injectée artificiellement finit par se superposer et s'amalgamer aux souvenirs que possédait déjà le sujet traité.

— Tout en beurrant ses toasts en face de moi, ce matin-là, Percival ne cessait de me jeter des regards humides et éperdus qui me rappelaient vaguement quelque chose. Quand je me levai pour ma promenade habituelle dans le parc, il me suivit sans un mot, et trottina derrière moi.

Alison fit une pause dans son récit. Fasciné, je me tus moi aussi et ce n'est qu'au bout d'une longue minute que je lançai un coup d'œil à la dérobée vers Lord Percival :

— Et il... il souffre encore des conséquences ?

— Naturellement. Le transfert mémoriel est toujours permanent, bien qu'il s'atténue avec les

années. Au niveau conscient, il est bien Lord Percival Bradcliff, encore qu'il ne reste plus grand chose de cette brillante intelligence que vous lui avez connue. Mais, tout au fond de lui-même...

Elle n'acheva pas sa phrase et, cette fois, je vis passer dans ses yeux une tristesse profonde et vraie.

— Au fond, je suppose que tous nos actes trouvent un jour ou l'autre leur récompense ou leur punition. En tous cas, le médecin exige que mon mari se couche tôt.

Sans bouger de son fauteuil, elle jeta :

— Sugar ! Je t'ai dit deux fois d'aller au lit !

Comme au claquement d'un fouet invisible, Percy bondit en bas de son siège.

Puis, lui jetant au passage un regard humide et soumis, Lord Percival Bradcliff, Comte et Pair du Royaume, partit en trottinant vers sa chambre à coucher aux proportions seigneuriales.

CLAUDE J. LEGRAND.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : I. Madagascar — II. Ile - Un - Epi — III. EE - Bien - Té — IV. Le - Ut — V. Ru - Os — VI. An - Is — VII. En - Et — VIII. Ha - Issu - Tu — IX. Ami - 00 - Fée — X. Territoire.

VERTICALEMENT : 1. Miel - Chat — 2. Ale - Râ - Ame — 3. Dé - Lune - Ir — 4. Bê - Ni — 5. Gui - Soi — 6. Ane - Sot — 7. Nu - Eu — 8. Ce - Toit - Fi — 9. Apt - SS - Ter — 10. Rien - Niée.

**LE 10 FEVRIER,
LE SOMPTUEUX,
LE MERVEILLEUX,
LE FABULEUX
MENSUEL**



Waki



**TOUT EN
COULEURS**

**UNE PORTE OUVERTE SUR LE
FUTUR ANTÉRIEUR!**

ET EN PLUS... LES

**"DEUX DE
L'APOCALYPSE"**

**UN SUPER - WESTERN.
L'HISTOIRE DU WEST PAR LES
VIGNETTES EN COULEURS
ET LE "WEST - STORY-
CINÉMA"**



**QU'EST-
CE
QU'UNE
COMÈTE ?**

**La question
du mois** **LES
COMÈTES
NE
SONT
VISIBLES
QUE QUAND
ELLES SONT PRÈS
DU SOLEIL.**



**LES COMÈTES SONT
DE GROS AMAS DE
ROCHERS ET DE GAZ QUI
TOURNENT AUTOUR DU SOLEIL,
EN SUIVANT DES ORBITES ELLIPTIQUES.**

Certaines étoiles paraissent avoir des queues, ce sont en réalité des comètes. Les astronomes pensent que les comètes sont de gros amas de rochers, de gaz et de petits morceaux de poussières d'étoiles qui tournent autour du soleil en orbites ovales géantes. Certaines comètes se rapprochent du soleil seulement tous les mille ans.

Quand une comète s'approche du soleil, les gaz et les poussières qui l'entourent deviennent visibles parce que la poussière brille dans la lumière du soleil et que les gaz s'enflamment sous l'effet de ses rayons. Certaines comètes n'ont pas de queue, et ressemblent à des taches de lumière rondes et brumeuses.

La comète de Halley est la plus célèbre de toutes. Elle est très grosse et très brillante. La dernière fois qu'elle est apparue, en 1910, la terre passa à travers la queue, sans aucun dommage. La comète de Halley apparaît seulement tous les 77 ans.

Les astronomes pensent que les météores sont des morceaux de comètes. Quand un morceau de météore tombe dans l'atmosphère de la terre, il est échauffé par le frottement de l'air et brûle. Ce sont ces traînées de feu dans le ciel que nous appelons des « étoiles filantes ».

L'AUTRE

VAINQUEUR ET VAINCU

(8ème Episode)

OÙ... OÙ
SUIS-JE?

L'AUTRE EST
VENU SUR TER-
RE POUR RÉPAN-
DRE LA RUINE,
LA PEUR ET LE
CHAOS. JEAN VLAD
DÉCOUVRE QUE
CE N'EST QU'UN
AUTRE LUI-MÊ-
ME ET QUE,
POUR SAUVER
LE MONDE, IL
DOIT L'ÉLI-
MINER...

LUB 72

EN AUSTRALIE?

OUI... VOILÀ
LE MONOLITHES
D'AYERS ROCK!

1

ET L'AUTRE ?...
OÙ EST-IL ?



NON LOIN DE LÀ, AU BORD D'UN ÉTANG...

IL VAUT MIEUX
QUE JE CHANGE
D'ASPECT.



APRÈS TOUTS LES DANGERS QUE
J'AI COURUS PARMI LES "VOLANTS",
JE N'AI PAS LE COURAGE
D'AFFRONTER JEAN.

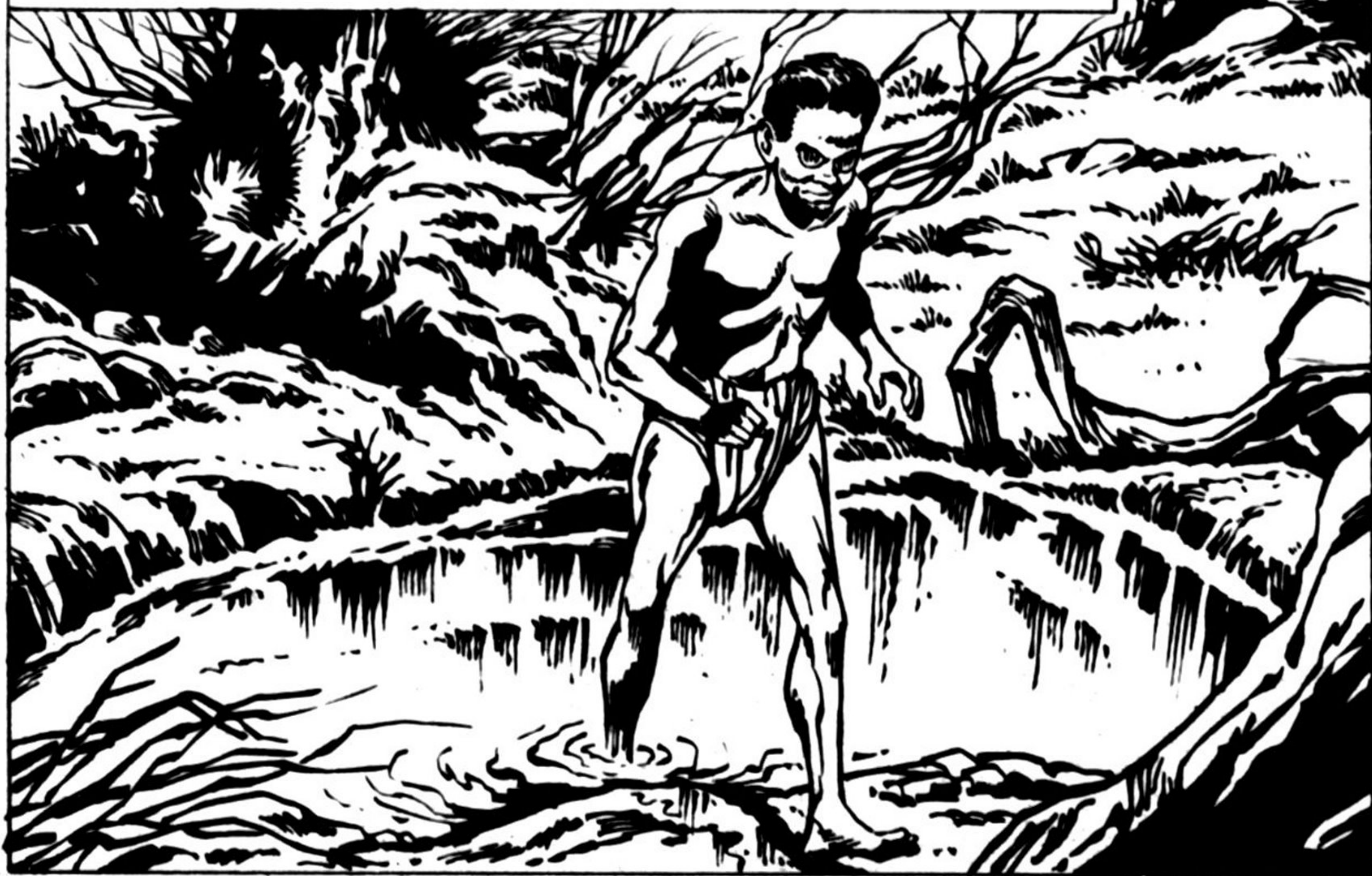


EN TOUT CAS,
PAS TOUT DE
SUITE !



2

UN INSTANT PLUS TARD, UN SINISTRE INDIVIDU SORT DE L'ÉTANG.
AU CONTACT DE L'EAU, L'AUTRE S'EST TRANSFORMÉ EN SAUVAGE !









TIENS, JE LUI
AI FAIT PEUR!



DANS UN COIN AUSSI
DÉSOLÉ ET SAUVAGE,
C'EST PLUTÔT MOI
QUI DEVRAIS LE
CRAINORE!



ET SI
C'ÉTAIT... ?



MAIS BIEN SÛR!
SEUL L'AUTRE
PEUT AVOIR
PEUR DE MOI!

6







S'IL EST MORT, JE NE POUR-
RAI PLUS RETOURNER
DANS MON MONDE !











TOUT À COUP...

LA GRAN-
DE ÂME ?



QUEL SENS A
CETTE APPARITION
INATTENDUE ?

?



QUELLE SIGNI-
FICATION A-T-
ELLE POUR
MOI ?



UN SIGNE LUMINEUX EN FORME
DE FLÈCHE, TRAVERSE LES AIRS...



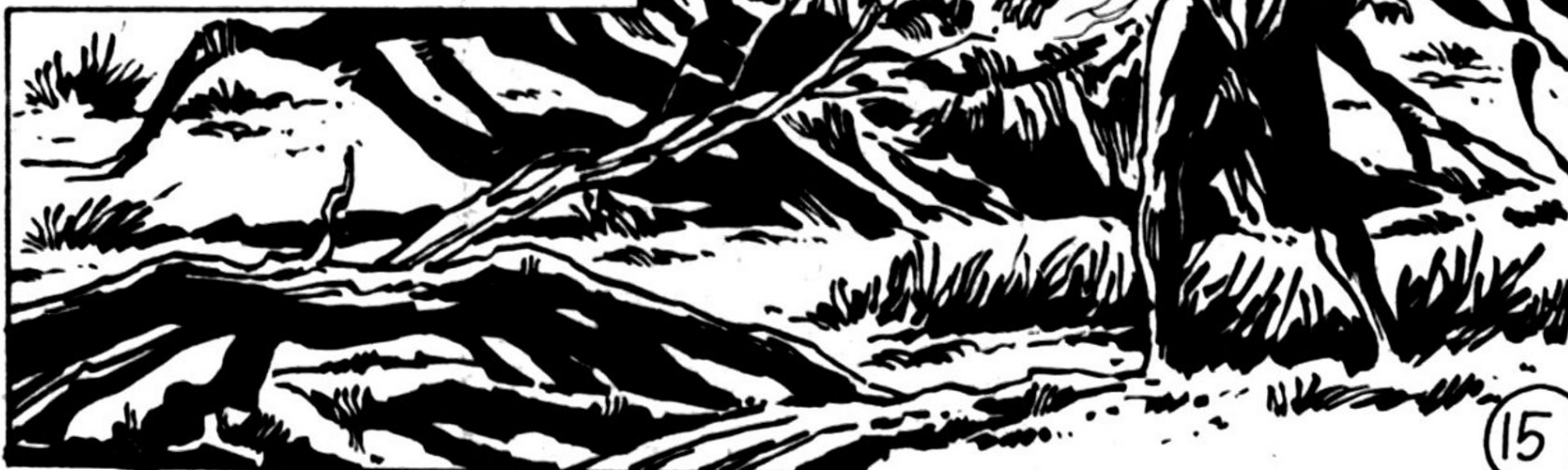
14

... ET FRAPPE
VIOLEMMENT UN
ARBRE DESSE-
CHÉ PROCHE
DE L'AUTRE...

SPRAAK



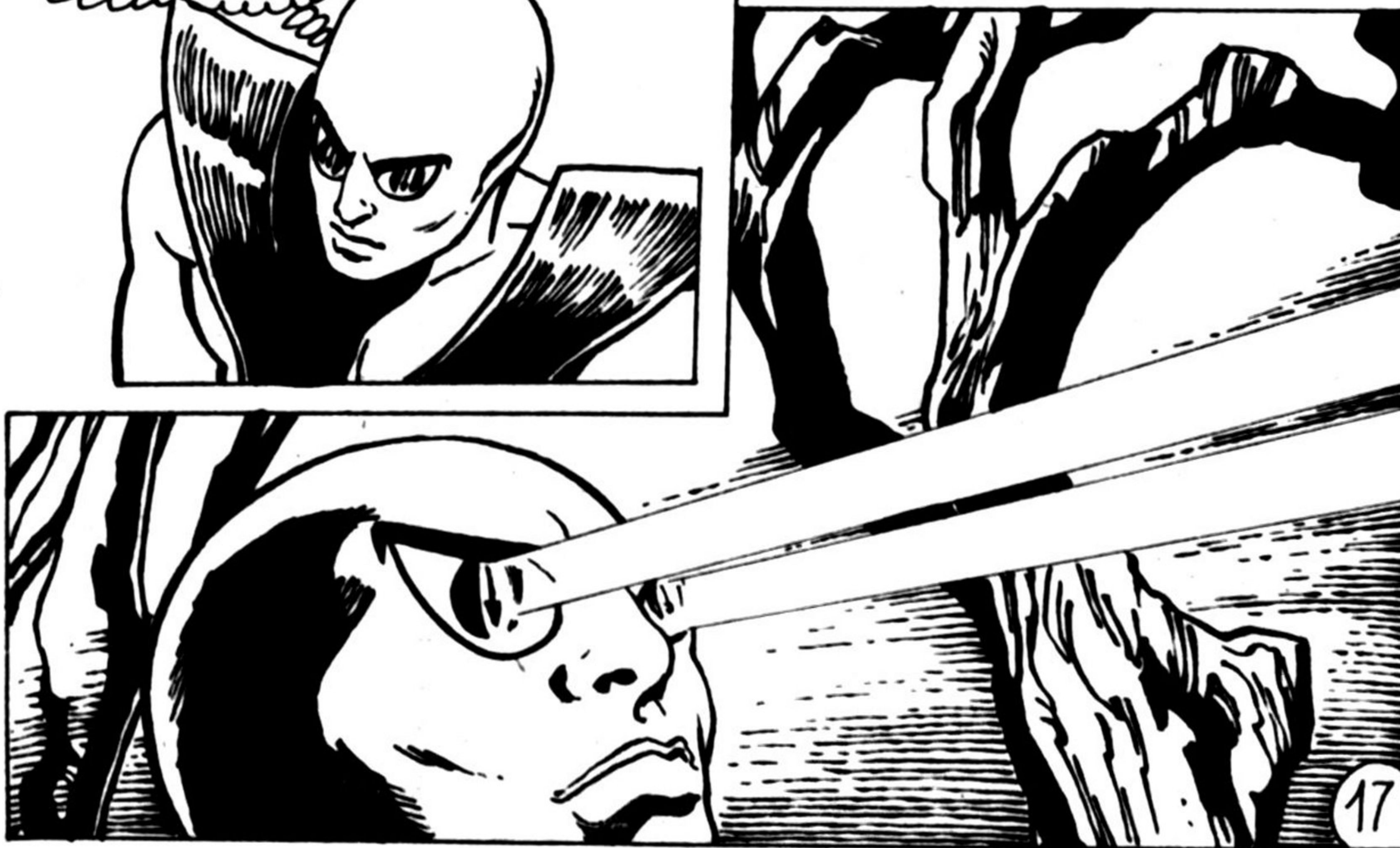
**LE FEU?!
LA GRANDE ÂME
VEUT DONC QUE JE
REPRENNE MON
AUTHENTIQUE AS-
PECT ET QUE
JE COMB...**







AUSSITÔT, LES YEUX DE L'AUTRE ÉMETTENT DEUX RAYONS...



... ET FRAP-
PENT L'AYERS
ROCK, À QUEL-
QUES MÈTRES
AU-DESSUS
DU FLUITIF!



MISÉRICORDE!



CE MAUDIT
S'EST SERVI DE SES
RAYONS DÉSINTÉGRANTS
POUR TENTER DE M'ENSE-
VELIR SOUS UNE MONTA-
GNE DE PIERRES!

18





PEU APRÈS.

WAAH

TRA-AAK

UNE À UNE LES PIERRES DE L'ÉBOULIS
ÉCLATENT, PULVÉRISÉES PAR LES
RAYONS DE L'AUTRE...

WUUNK

TRA-AK

SKAAK

21



EN EFFET...



NON...
JE PRÉFÈ-
RE NE PAS
COURIR DE
RISQUES.

22



VOILÀ UNE
CACHETTE
SÛRE !



MAIS LE MOUCHOIR DE JEAN VLAD
TOMBE DE SA ROCHE À SON INSU...



UNE
SOURCE ?



24





PENDANT CE TEMPS...



L'AUTRE A APERÇU LE MOUCHOIR
DE SON ADVERSAIRE...

PAR LA
GRANDE
ÂME!



IL EST DONC BIEN
ENTRÉ DANS
CETTE GROTTES!



SORS,
JEAN!



26



NON, UN MOMENT!



L'EX-JOURNALISTE S'EMPRE D'UN CAILLOLI POINTU..



... ET COUPE LA PLUS GROSSE DES COURGES...

MAIS BIEN SÛR!



EN ÉVIDANT CETTE MOITIÉ DE COURGE ET EN LA REMPLISSANT D'EAU, J'AI UNE CHANCE DE M'EN SORTIR!





JEAN PART AVEC SON PRÉCIEUX CHARGEMENT...

UNE MINUTE ET JESUIS À TOI !





AU CONTACT DE L'EAU, L'AUTRE SE TRANSFORME MALGRÉ
LUI EN LA CRÉATURE QU'IL A VUE...













AAAH!



TIENS... JE
CROYAIS QUE
MON ALTER-
EGO SERAIT
PLUS INTEL-
LIGENT !

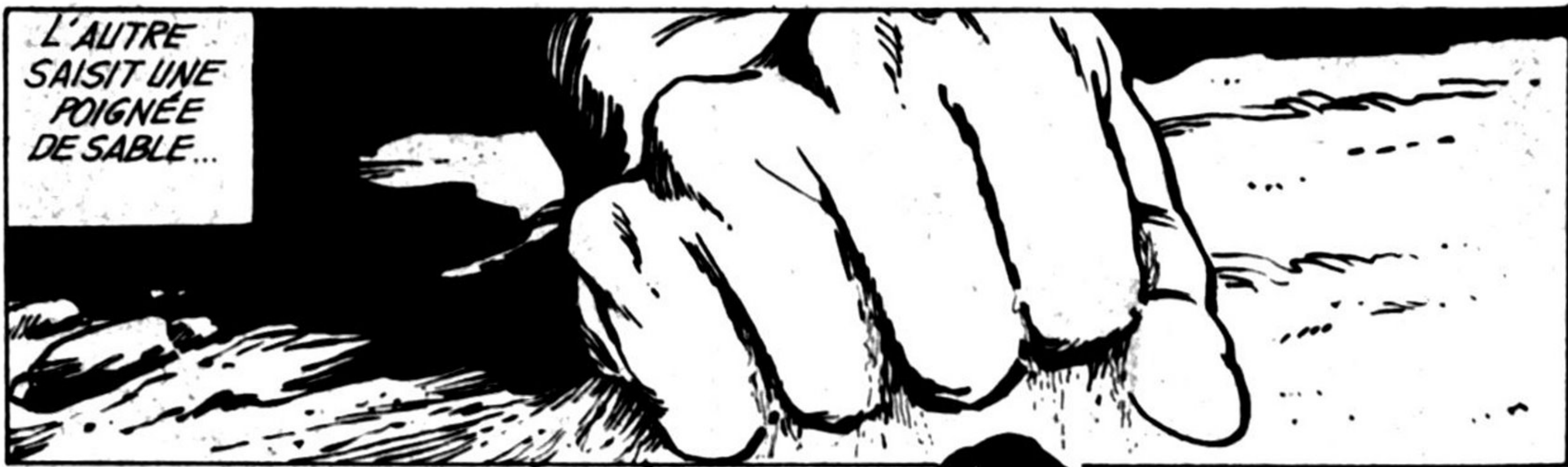


ET TU AVAIS
RAISON, JEAN,
CAR JE PEUX
RETOURNER UNE
SITUATION À N'IM-
PORTE QUEL
MOMENT !



35

L'AUTRE
SAISIT UNE
POIGNÉE
DE SABLE...



... ET L'ENVOIE DANS LES YEUX
DE SON RIVAL !

TU ES
PERDU !



... ET AVEC TOI LA STUPIDE
HUMANITÉ DONT LE SORT
DÉPEND DE TOI !

C'EST
ENCORE
À VOIR !



36





DANS LE CIEL, LÀ OÙ ÉTAIT APPARUE
LA FLÈCHE, BRILLE MAINTENANT
UNE CROIX...



LA CROIX DU DIEU EN QUI JEAN VLAD A TOU-
JOURS EU CONFIANCE ET EN QUI IL A TOU-
JOURS ESPÉRÉ...

MERCI DE
TON AIDE,
SEIGNEUR!



ET MAINTENANT,
JE T'EN PRIE, AIDE-MOI
À TROUVER LA ROUTE DU
RETOUR... AFIN QUE J'AP-
PRENNE AU MONDE QU'IL
N'A PLUS À CRAINDRE
LA RUINE, LA PEUR
ET LE CHAOS!



MAIS LA
ROUTE QUI
MÈNE À
ALICE SPRINGS
EST LONGUE:
CENT CIN-
QUANTE KILO-
MÈTRES DE
DÉSERT
BRÛLANT...



... SOUTS UN SOLEIL IMPLACABLE QUI ENLÈVE TOUTE ÉNERGIE...



JE N'Y ARRIVE-
RAI JAMAIS!

JE N'EN
PEUX
PLUS!



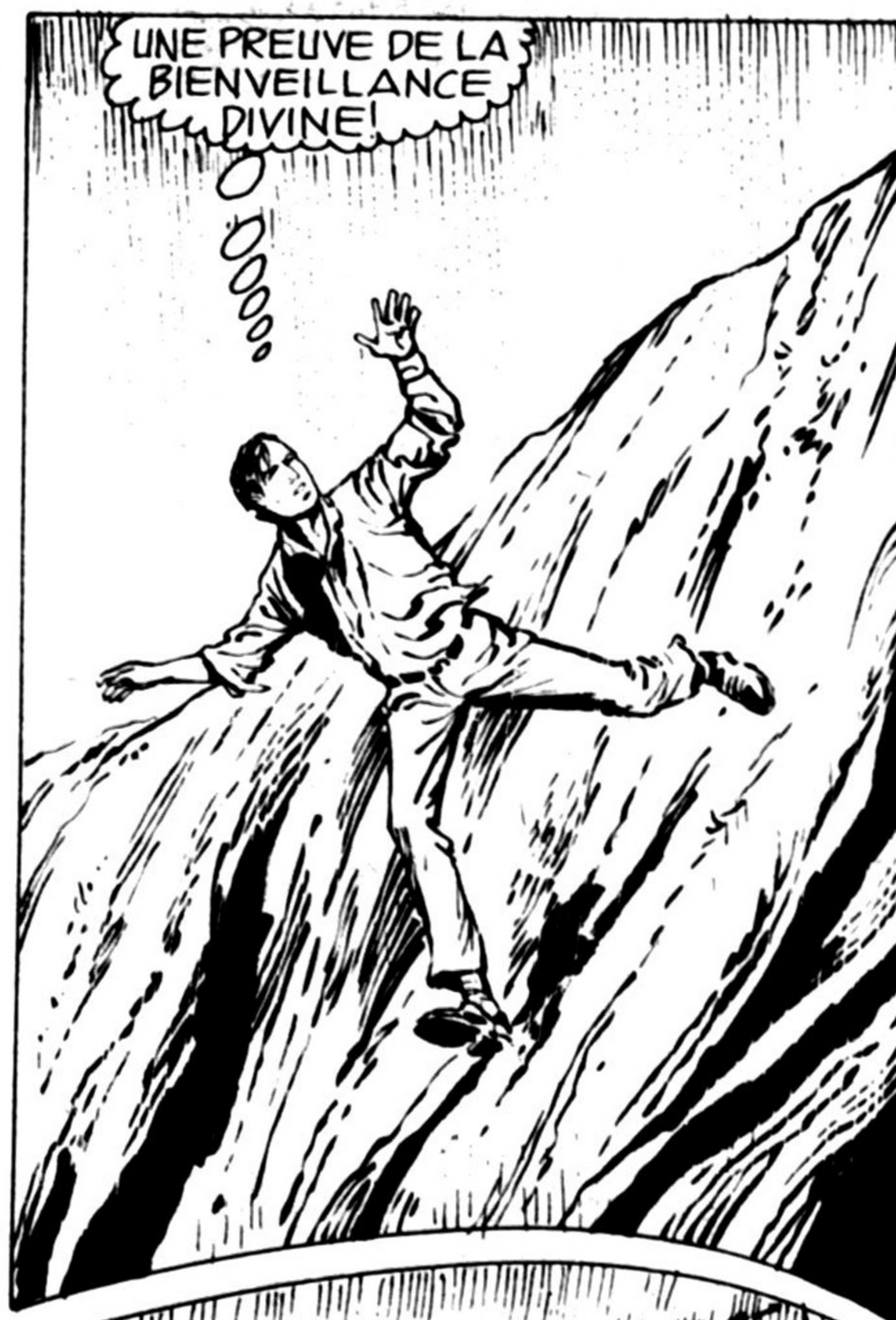
MAIS JEAN N'EST PLUS QU'UN POINT
DANS UNE IMMENSITÉ... UNE FRAGILE CRÉATU-
RE QUI LUTTE EN VAIN CONTRE UNE NATURE
INHUMAINE...





INHUMAINE,
OUI, MAIS
AUSSI PARFOIS
AMICALE!









APRÈS PLUSIEURS ASSAULTS INUTILES, JEAN, COUVERT DE BOUE, ÉPUISÉ, PARVIENT ENFIN À VAINCRE L'OBS-TACLE...



ET IL REPREND SA ROUTE
À TRAVERS DES VAPEURS
SUFFOQUANTES, DE NOU-
VEAUX DÉSERTS. DE NOU-
VELLES SOLITUDES... ENFIN...

ALICE SPRINGS!



JE SUIS ARRIVÉ!
JE SUIS SAUVÉ!



SOYEZ
HEUREUX!
RÉJOUIS-
SEZ-VOUS!



EXULTEZ
VOUS ÊTES TOUTS
SAUVÉS DE LA
RUINE, DE LA
PEUR ET DU
CHAOS!



46



JEAN EST FOU, OUI...
MAIS FOU DE JOIE...







UN PEU PLUS TARD...



FINI LES FUTILES ÉPER-
DUES AVEC LA POLICE
SUR LES TALONS ET LES
COURSES ÉPUI SANTES
À LA RECHERCHE
DE L'AUTRE !



CE QUI ME SEMBLAIT
UN RÊVE, EST ENFIN
DEVENU UNE
RÉALITÉ !



APRÈS UN JOUR ET DEUX NUITS DE VOYAGE...



...VOICI LA FIN DE LA GRANDE AVENTURE...

JE L'AI POURSUIVI À TRAVERS LA FRANCE, L'ITALIE, L'AUTRICHE, LA TCHÉCOSLOVAQUIE, LES ÉTATS-UNIS, LE CHILI...

JE L'AI CHERCHÉ DANS LES RUINES DE LA TOUR EIFFEL, DU LOUVRE, DU PONT DE BROOKLYN, DANS LES MINES ET SUR LES VOLCANS DES ANDES...

... ET JE L'AI ENFIN REJOINT SUR L'AYERS ROCK !

51





IL EST FOU.
FOU À LIER!



53









EN RACONTANT ENCORE UNE FOIS L'HISTOIRE DE L'ÊTRE VENU SUR LA TERRE POUR SEMER LA RUINE, LA PEUR ET LE CHAOS? NON CE N'EST PAS LA PEINE.



MAIS COMMENT POURRAIS-TU PROUVER LE CONTRAIRE, JEAN VLAD?



IL VAUT MIEUX TE TAIRE... TE RÉSIGNER, EN SACHANT QUE TU ES LE **VAINQUEUR** ET EN JOUANT LE RÔLE DU **VAINCU** !



VAINCU OU VAINQUEUR ?
IL EST DIFFICILE DE LE DIRE, ET IL VAUT MIEUX QU'IL EN SOIT AINSI... CAR LE DESTIN DE CHAQUE HOMME, À LA FIN DE SA VIE, DOIT COÏNCIDER AVEC CELUI DE SON AUTRE SOI-MÊME !





Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

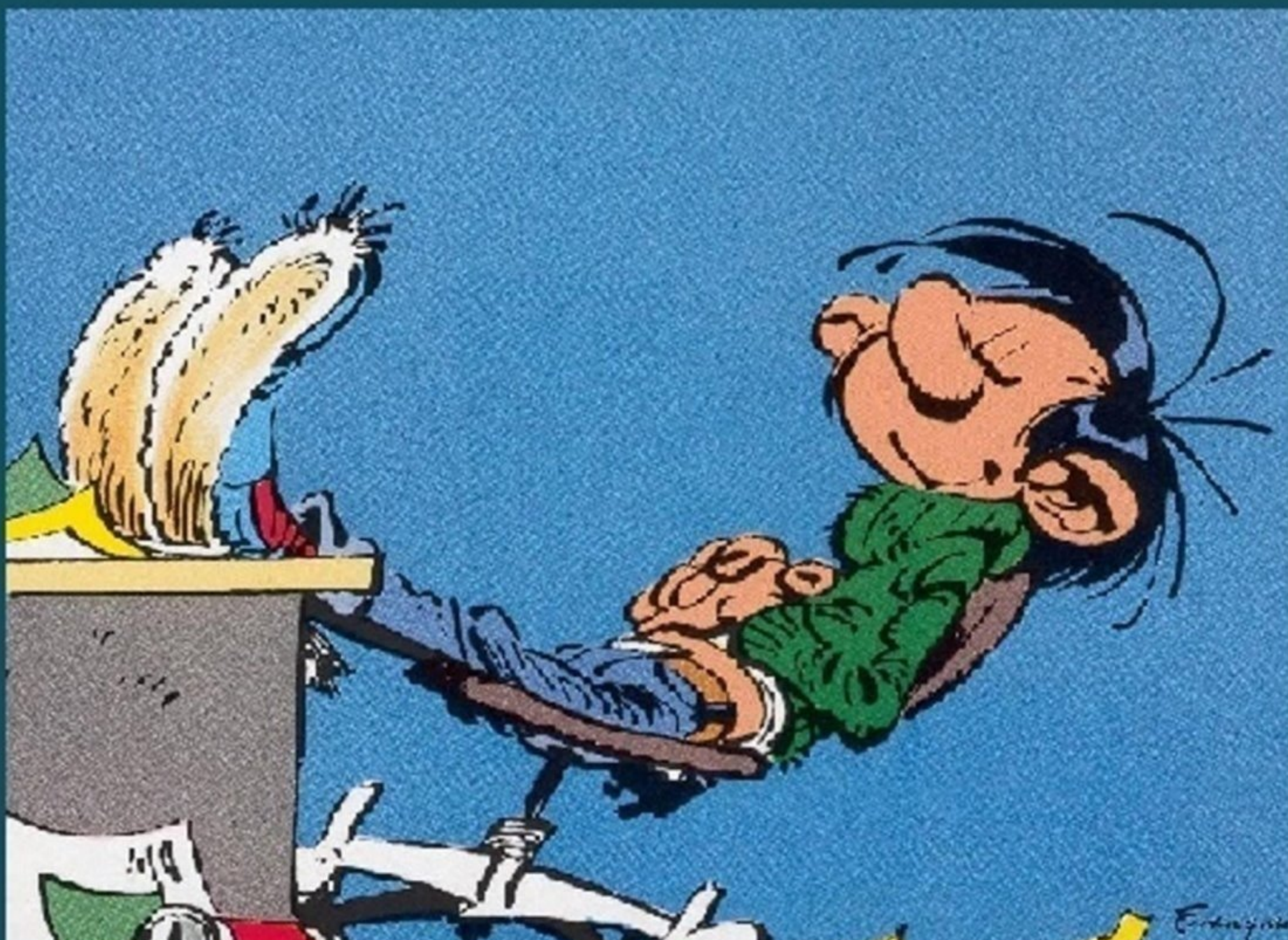
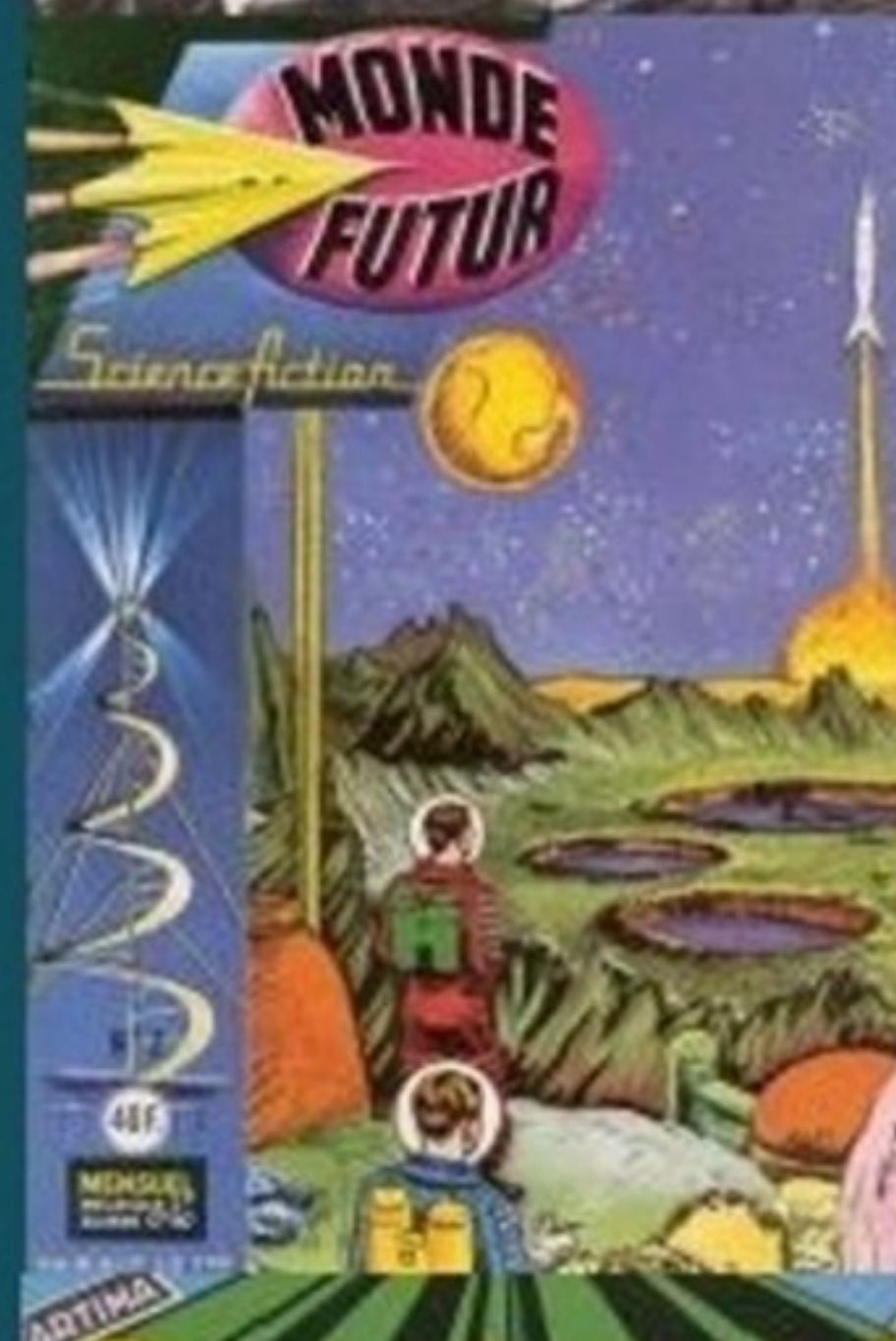
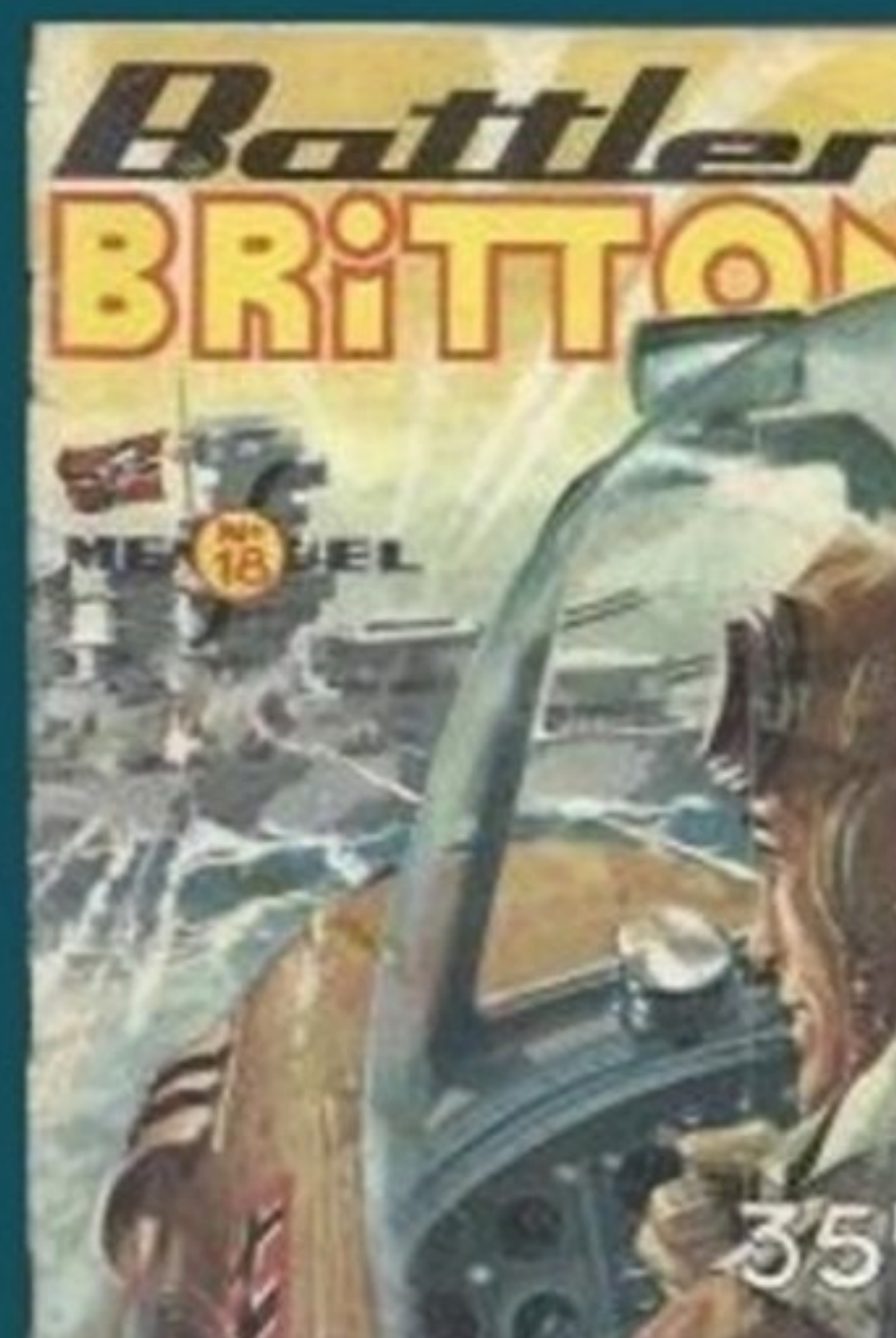
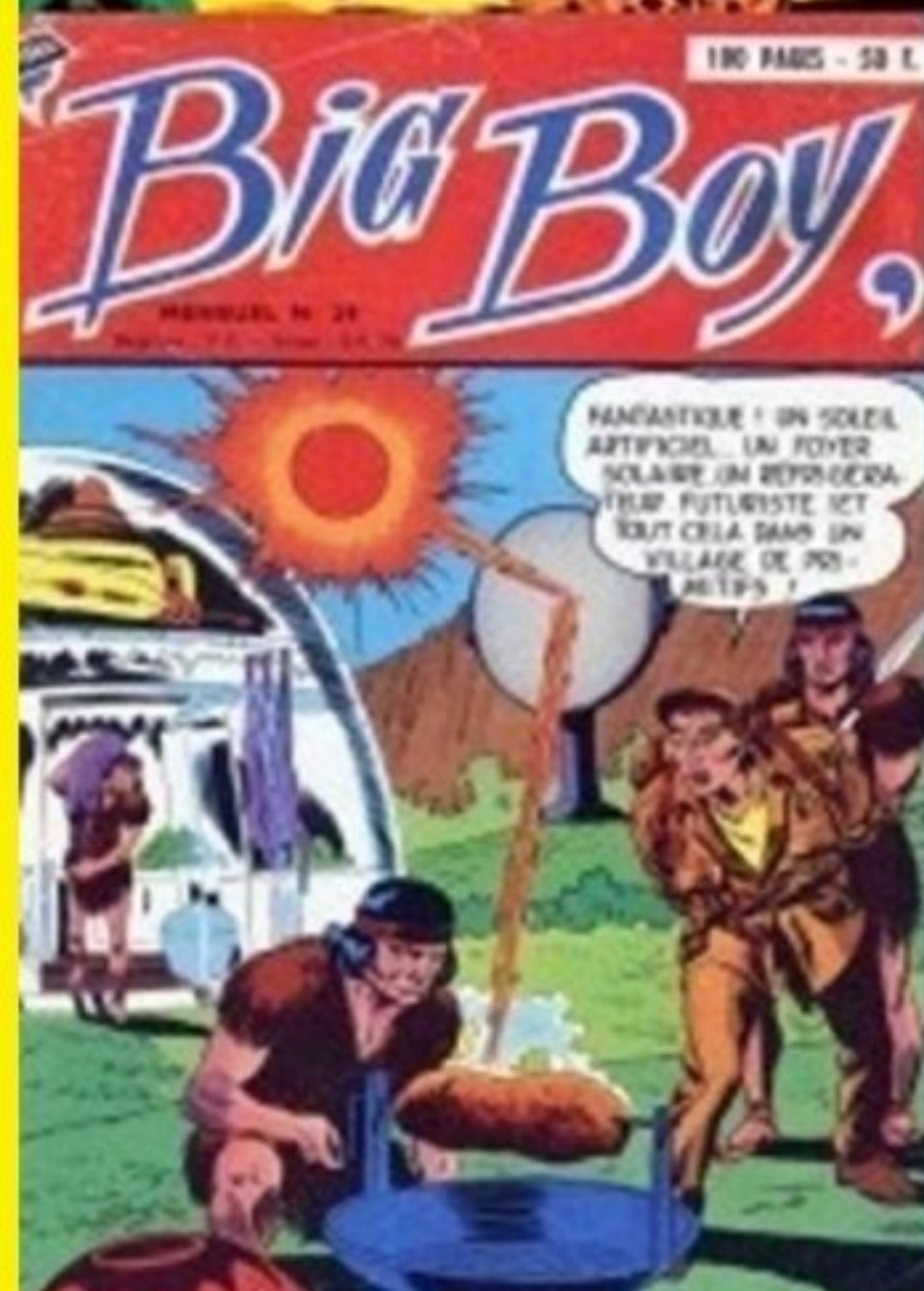
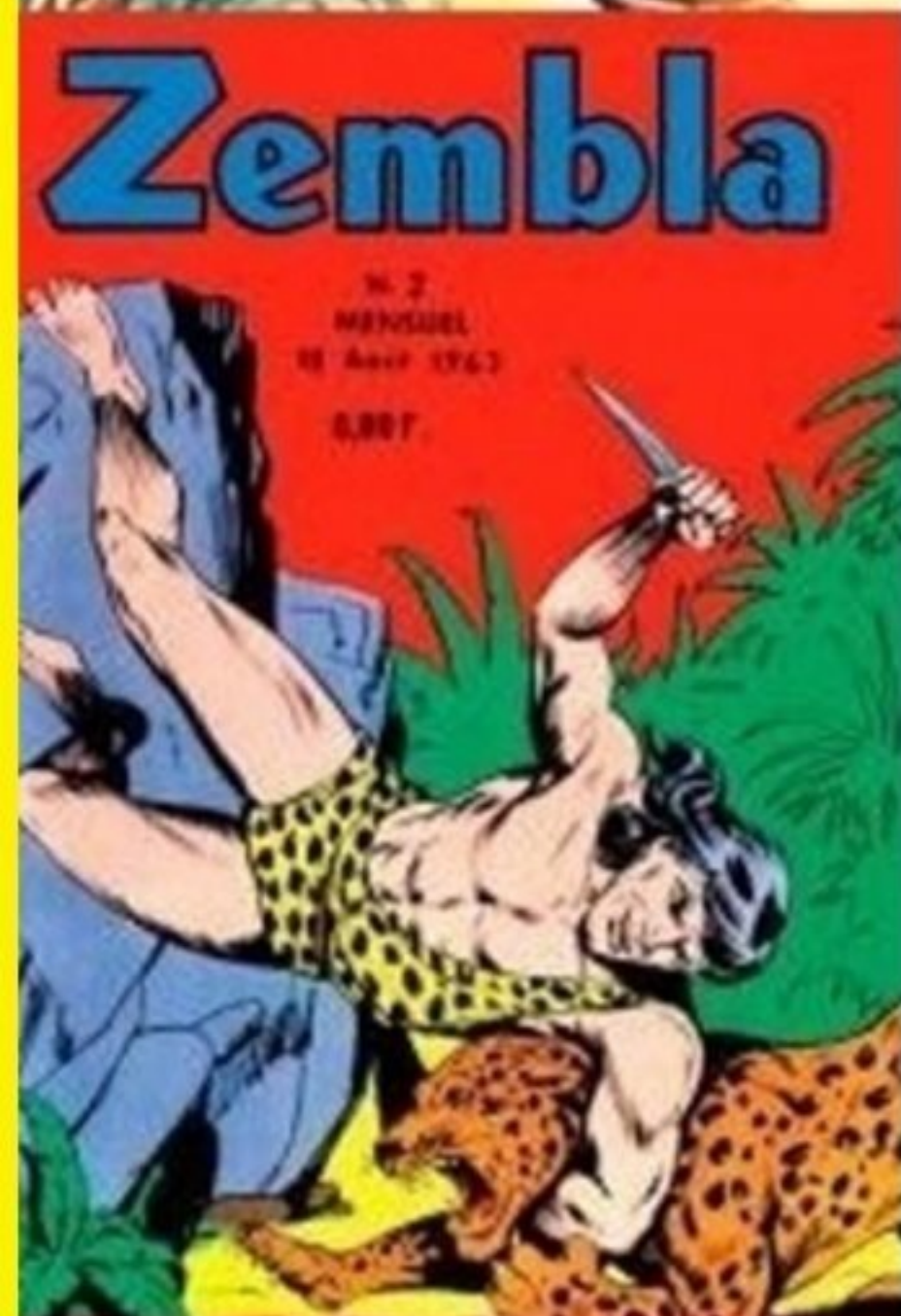
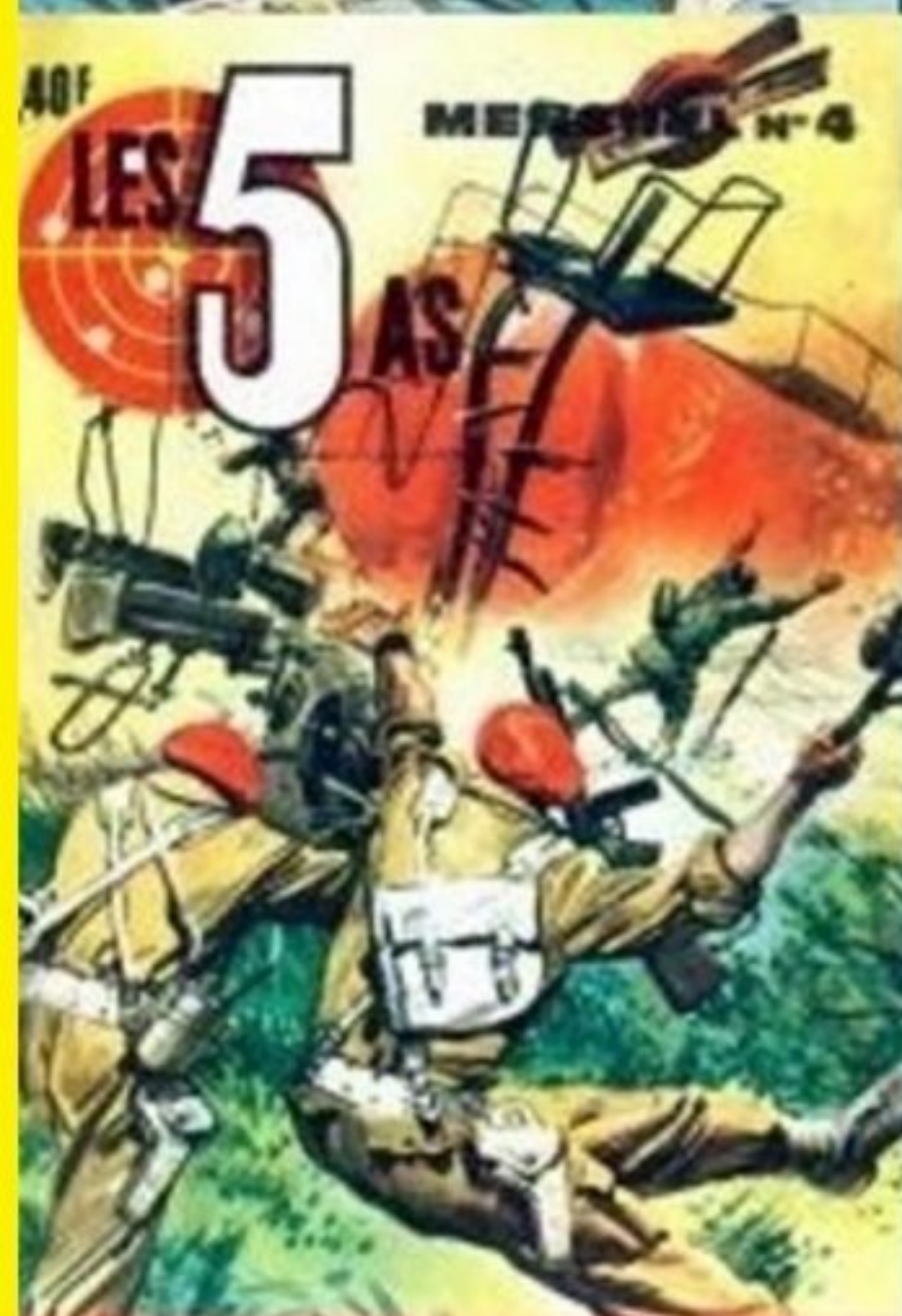
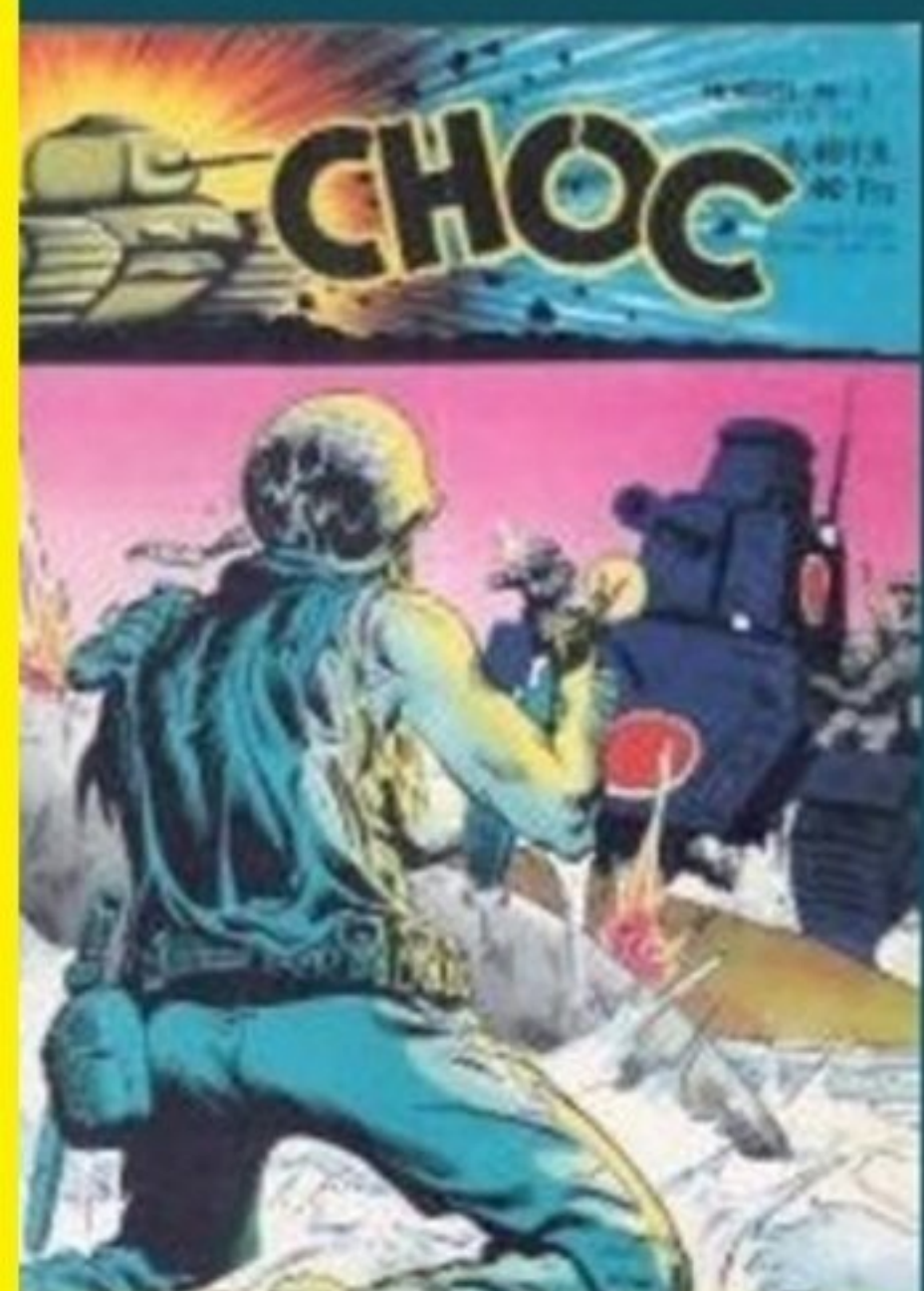
__ La Team __



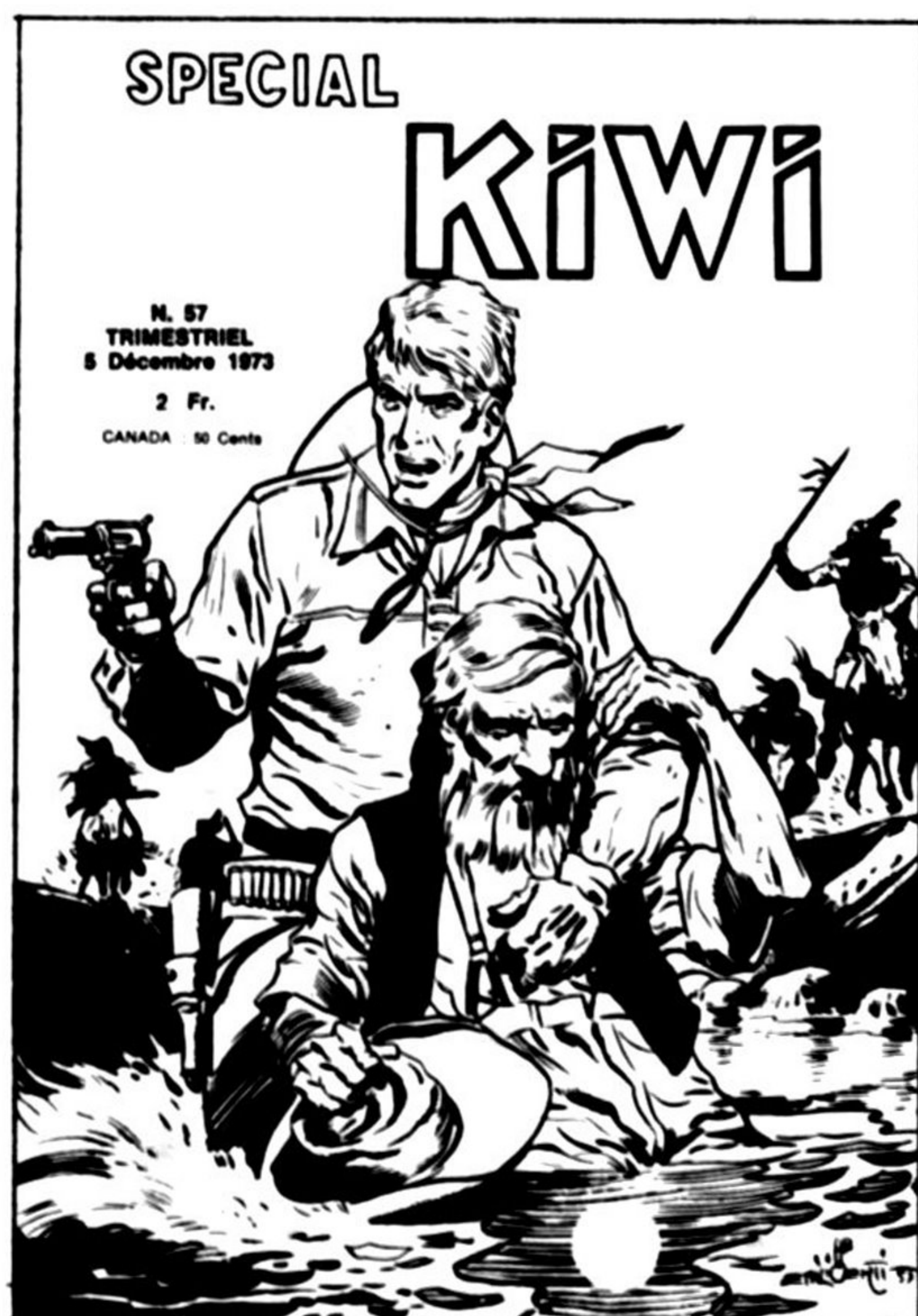
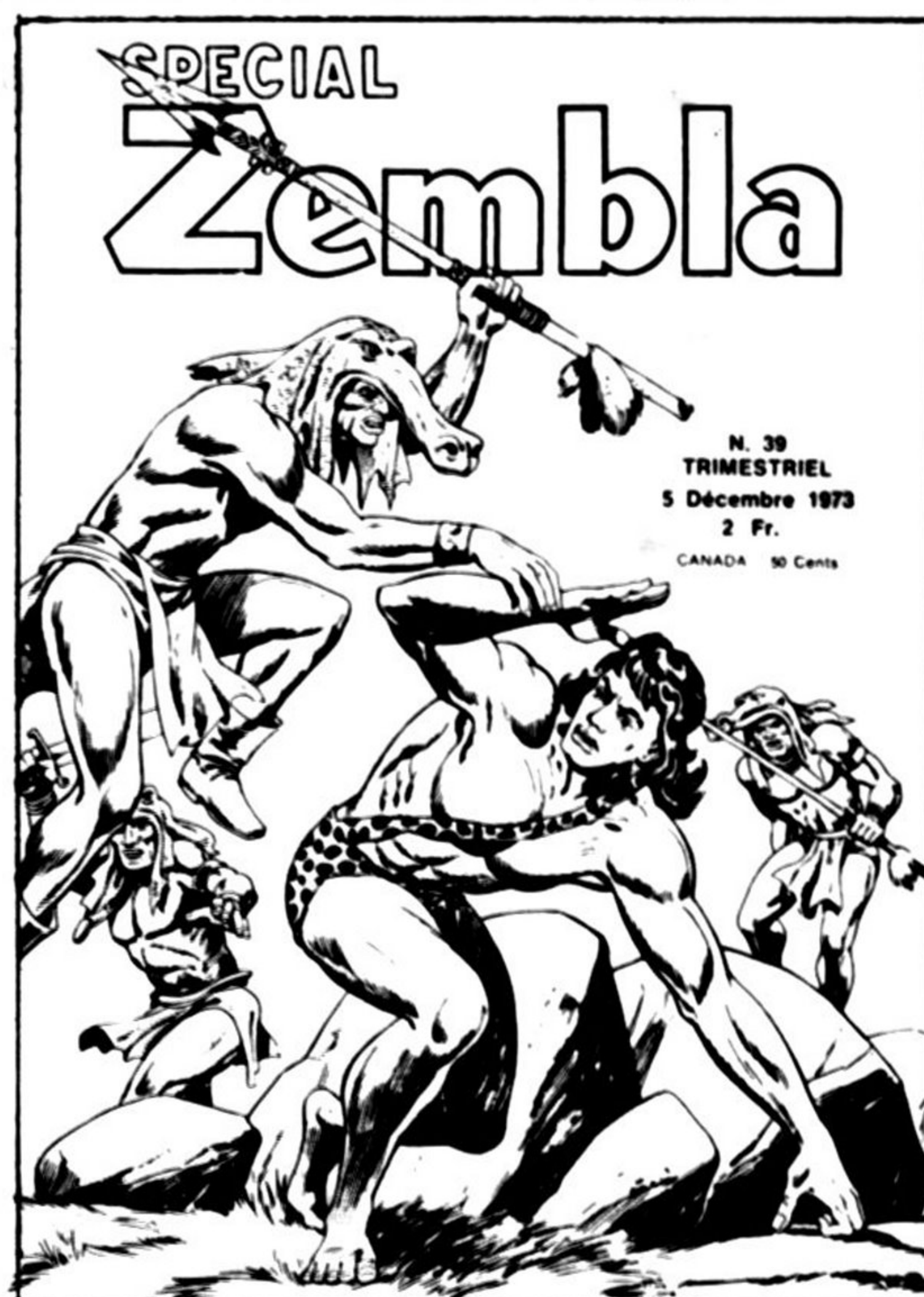
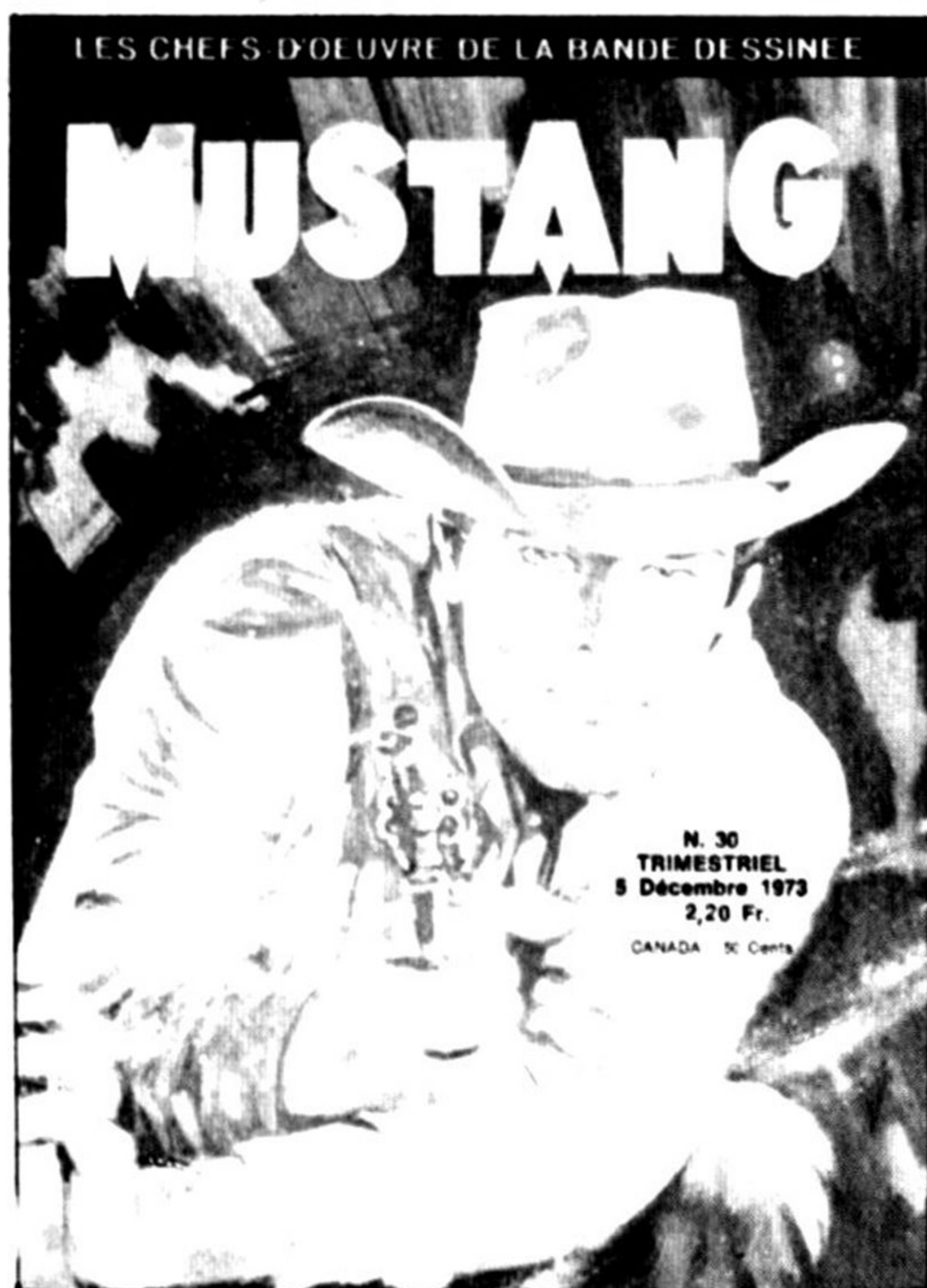
Scanné et corrigé par

pjp 1961

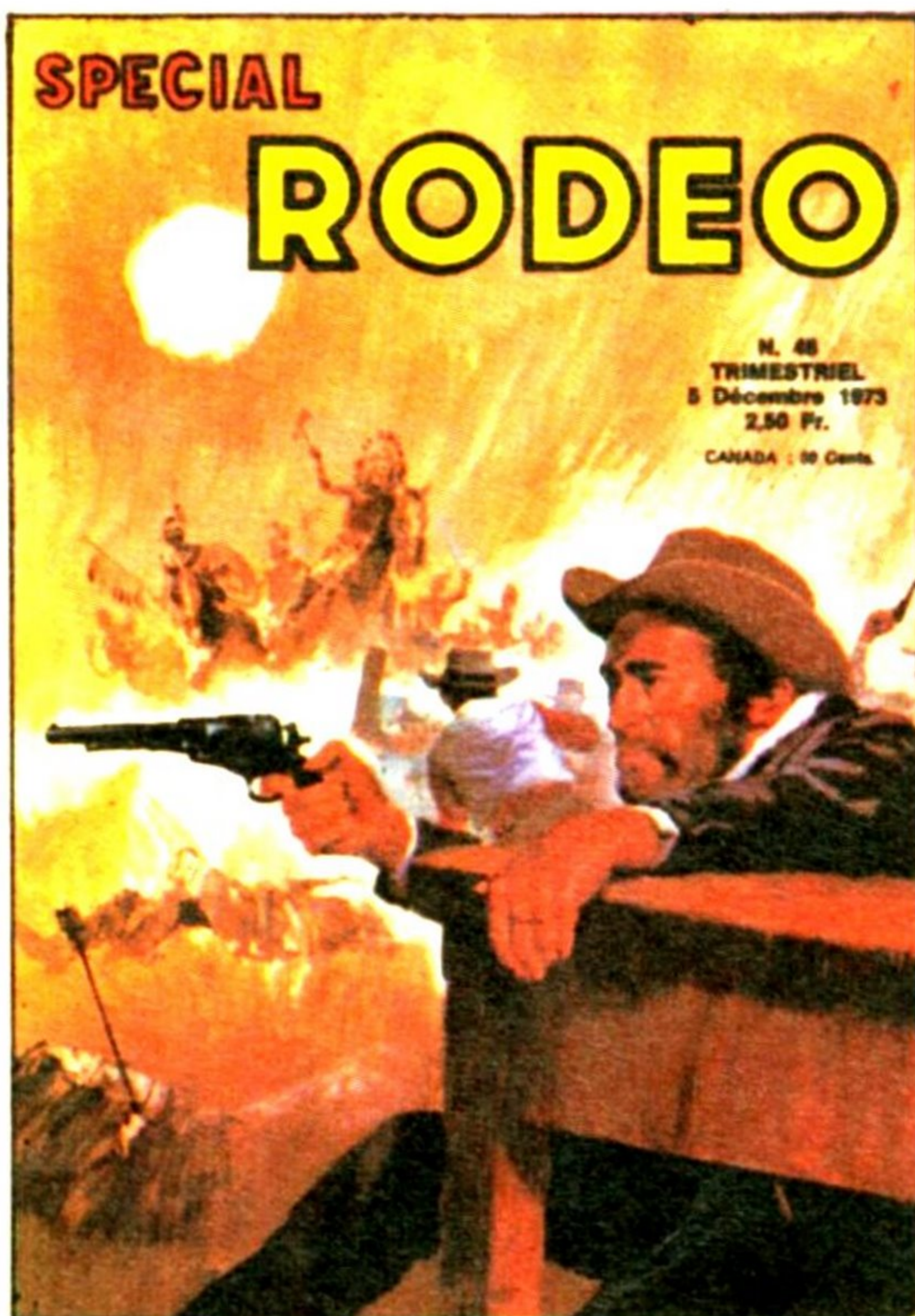
Ne pas déranger, je bosse



TROIS FORMIDABLES SPÉCIAUX DE L'AVENTURE !



ET UN GEANT DU RIRE TOUT EN COULEURS !



PEDRO et DOC

deux frères ennemis
 mais une équipe
 imbattable
 qui a du punch et
 de l'humour à revendre !
 Une grande aventure
 policière
Tirez à Vue !

Le premier volume
 s'est arraché !
 Ne manquez pas
 la rencontre historique
 entre **GALACTUS**
 le **SURFER D'ARGENT**
 et les
FANTASTIQUES !
 Un album géant !

